

UN COTTOLENGO POUR MONTREAL

JUMONS READING
ROOM
6434
51 D 51
OTTAWA, ONT.

LE "FOYER DE CHARITÉ", UNE OEUVRE QUI VIVRA

★ ★ ★ ★

(par GUY LEMAY)

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

Le 9 juin dernier, l'archevêque de Montréal, S. E. Mgr Paul-Emile Léger, disait dans un message que "notre société contemporaine essaie, par le moyen de techniques compliquées, de rendre les humains plus heureux. Cet effort est louable, et l'Eglise est heureuse de constater que les conditions de vie des pauvres et des opprimés ont été améliorées dans l'ensemble.

"Mais, ajoutait Son Excellence, un grand nombre de familles et d'indigents sont toujours dans la pauvreté et souffrent de la misère et de la maladie. Les pauvres et les délaissés n'ont plus le droit, aujourd'hui, d'être malades et de mourir. Il faut être riche pour bénéficier des avantages de notre civilisation et pour recevoir une sépulture conforme à la dignité humaine."

Le "Foyer de Charité", disait encore l'Archevêque, sera le sanctuaire de toutes les souffrances errantes et abandonnées. A tous ceux qui aideront cette oeuvre, à tous ceux qui habiteront dans ce Foyer et surtout, au personnel dévoué de cette maison, Nous accordons une grande et affectueuse bénédiction".

CE QU'EST LE FOYER

Pour le savoir, il n'y a qu'une chose à faire: c'est de se rendre à la Pointe-aux-Trembles, rue Sherbrooke est, au nord de la 32e avenue. Le Foyer de Charité, c'est actuellement une agglomération de mansardes, de maisons en construction, qui font ceinture autour d'un pavillon central: une maison ordinaire de deux étages.

Tout y est humble et pauvre. Gens et habitations. Ce qui frappe le visiteur, à son arrivée, c'est la grande activité qui y règne, et ce sentiment de bonheur et de joie qui se reflète sur toutes les figures.

La première personne que nous rencontrons, c'est un jeune prêtre, l'abbé Ovide Bélanger, l'aide du Foyer. Il nous invite dans une baraque. A l'intérieur, on devine im-

médiatement qu'il s'agit d'une espèce de presbytère: salle d'étude, deux lits dans un coin, une table de travail chargée de papiers, de livres, de documentation. Tout est dans la même pièce. Il n'y en a qu'une d'ailleurs.

L'abbé Bélanger entre immédiatement dans le coeur du sujet: le Foyer de Charité. Toutes les personnes que vous rencontrerez ici, nous dit-il, veulent vivre totalement leur christianisme et rétablir le sens communautaire chrétien en honneur aux premières heures du christianisme. Les uns ont "donné" leur avoir, leur argent, leur propriété; les autres, leurs talents, leurs capacités, leur travail, pour faire connaître, aimer et servir Dieu.

La "communauté" compte actuellement une quarantaine de personnes en résidence. En tout et par tout, personnel compris, la "ville" compte 75 âmes. Les uns se donnent totalement, et pour la vie, les autres ne font que passer ici. Ce sont des malades, des déshérités, des pauvres que l'on héberge et que l'on soigne momentanément, et qui sont

(Suite à la page 4)



(Photos Guy Lemay—La Patrie)

LE "COTTOLENGO" DE VILLE-MARIE PREND FORME — Le "Foyer de la Charité", à la Pointe-aux-Trembles, surgit lentement de terre. Cette oeuvre, fondée par S. E. Mgr l'archevêque, sur le modèle du "Cottolengo" de Turin, en Italie, vivra de la charité privée. On voit, ci-haut, l'abbé Ovide Bélanger, aumônier du Foyer, qui donne ses instructions au chef des travaux. A droite, en haut, la grange, dont les fondations ont été érigées par les apprentis des métiers de la construction et qui sera terminée samedi prochain, au cours de la corvée. Au premier plan, quelques chèvres données gratuitement au Foyer. En bas, à droite, l'abbé Roger Fépin, qui assiste l'abbé Bélanger dans son oeuvre.

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

Défaite de la Russie à San-Francisco

SAN-FRANCISCO, 6. (P.A.) — La Russie soviétique, qui a subi une première défaite hier dans sa tentative pour retarder la conférence du traité de paix japonais, a dénoncé avec furie le traité de paix proposé par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne et a laissé entendre qu'elle ne le signerait pas.

Mais les puissances occidentales, visiblement heureuses de la victoire-surprise sur les trois puissances du bloc soviétique, ont prédit que la conférence se poursuivra tel que prévu et que le traité sera signé samedi.

Les représentants de 10 pays porteront la parole au cours des séances d'aujourd'hui. Le représentant de la Russie, Andreï Gromyko, a qualifié le traité "d'alliance militaire agressive avec les Etats-Unis et a ajouté "que le traité préparait la guerre en Extrême-Orient".

Il a tellement appuyé sur chacune des paroles qu'il prononçait hier que certains délégués croient qu'il attend de nouvelles instructions de Moscou. On s'attend à tout cependant, à partir d'un boycottage jusqu'à des menaces de guerre en Extrême-Orient, de la part de la Russie et de ses satellites tchécoslovaques et polonais.

Gromyko a dit à la conférence que ce que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne patronisent "n'est pas un traité de paix, mais un traité pour la préparation d'une nouvelle guerre en Extrême-Orient". Le traité proposé, a-t-il dit, "crée des conditions pour le rétablissement du militarisme japonais, crée le danger d'une nouvelle agression japonaise".

Au lieu de prévoir le retrait de toutes les troupes étrangères, (des troupes américaines), "il assure la présence des troupes étrangères au Japon, même après la signature du traité", a dit Gromyko. "Sous le prétexte de la propre défense du Japon, le traité prévoit la participation du Japon dans une alliance militaire agressive avec les Etats-Unis".

Gromyko a proposé treize amendements majeurs au traité. Il s'agit de clauses qui forceraient les troupes américaines à se retirer du Japon; qui inviteraient la Chine à la conférence et remettraient Formose à la Chine rouge. Le traité ne sera acceptable à la Russie que lorsqu'on aura apporté ces changements.

Le vice-président de la conférence, Percy-C. Spender, d'Australie, a réprimandé les spectateurs qui ont conspué Gromyko lorsque le délégué russe a repris son siège. A tout prendre, la journée d'hier a été désastreuse pour la Russie et la pire qu'une délégation soviétique ait passée dans une conférence internationale. En deux heures, Gromyko a perdu la bataille sur la procédure, un débat qui aurait pu se prolonger toute la journée. Les règlements de procédure limitent à une heure des discours prononcés par les délégués. Par un vote de 48

EN CORÉE

Ridgway propose un autre site pour les pourparlers de paix

Combat de 18 heures sur le front ouest

TOKYO, 6. (P.A.) — Le général Matthew-B. Ridgway a dit aux communistes aujourd'hui que s'ils veulent mettre fin à la guerre en Corée, ils devront accepter de reprendre les pourparlers ailleurs qu'à Kaesong.

Le commandant suprême des Nations Unies, dans une note plutôt dure, a dit aussi aux Rouges qu'ils devront cesser "leur tricherie constante et leur fourberie" en fabriquant des incidents "pour porter ensuite des accusations fausses et malhonnêtes" contre les Alliés.

Presque simultanément, 3.000 communistes chinois ont lancé une forte attaque, appuyée par les chars d'assaut, sur le front ouest. Un officier sur la ligne de feu a dit qu'il se peut que cette attaque soit le prélude "d'une autre offensive majeure". La bataille a duré 18 heures.

L'assaut communiste, sur le front inactif, s'est effectué à 25 milles seulement de Kaesong, le site des pourparlers d'armistice, interrompus il y a près de deux semaines. Une offensive majeure communiste pourrait anéantir tout

contre 3, les délégués ont aussi décidé qu'aucun changement ne serait apporté au traité proposé.

A la séance du matin, le secrétaire d'Etat Dean Acheson, a été élu président de la conférence. L'ambassadeur John Foster Dulles, qui a parlé au nom des Etats-Unis, et Kenneth Younger, au nom de la Grande-Bretagne, ont soumis et expliqué le traité. Ils ont été suivis à la tribune par les représentants du Mexique, de la République Dominicaine, de la Russie, du Chili et de la Bolivie. Tous, à l'exception de Gromyko, ont loué le traité proposé et ont laissé savoir qu'ils le signeraient.

Aujourd'hui, on entendra les délégués de San Salvador, de la Norvège, de Haïti, du Nicaragua, de l'Egypte, de Laos et du Ceylan. Dans l'après-midi, ce sera le tour du Pakistan, de la France et des Philippines.

espoir de la reprise des entretiens Ridgway a laissé aux communistes la décision de reprendre les pourparlers. Mais le commandant des Nations Unies a dit clairement que cette fois, ce ne serait pas à Kaesong.

Le bureau d'information de Ridgway a précisé que Kaesong n'est pas un endroit propice pour les discussions d'un armistice, parce "que la ville est située à l'intérieur des lignes communistes". Un communiqué, publié par le bureau d'information, précise que la situation en est rendue à un point "où la question de la neutralité de la zone de Kaesong a jeté dans l'ombre le but des réunions".

Les communistes ont rompu les pourparlers le 23 août dernier, après avoir accusé les Nations Unies d'avoir violé la zone neutre. Ridgway a répété, jeudi, que cette accusation, et les autres qui ont suivi, étaient "sans le plus léger fondement de fait". Sa proposition de choisir un autre site des pourparlers change légèrement la situation des entretiens.

Il a dit que si les communistes sont prêts à reprendre les négociations d'armistice, leurs officiers de liaison peuvent commencer à parler d'un autre endroit. Les communistes ont dit à plusieurs reprises qu'ils reprendraient les négociations seulement si Ridgway admet sa responsabilité aux accusations portées contre les Nations Unies.

Si les commandants communistes — le premier ministre nord-coréen Kim Il Sung et le général chinois Peng Teh-Huai — acceptent de poursuivre les négociations maintenant, ils se trouveront à admettre que leurs accusations étaient fausses.

La note de Ridgway doute que les communistes veulent réellement la paix. La suggestion de Ridgway pour le choix d'un nouveau site de conférence a soulevé la possibilité que l'endroit soit choisi à l'extérieur de Corée. On mentionne déjà le navire-hôpital danois — la première suggestion de Ridgway — Jutlandia, et même Hong-Kong, Macao et Séoul.

Ouragans sur l'Atlantique

MIAMI, Floride, 6. — (P.A.) — Deux ouragans déferlent sur l'Atlantique, aujourd'hui, l'un nouveau et l'autre qui dure depuis deux jours. Le vent atteindrait une vitesse de 135 milles à l'heure.

Une troisième perturbation dans la mer des Antilles s'est changée en rafales de 40 milles à l'heure.

La nouvelle tempête nommée "Fox" a été déviée à 1.700 milles à l'est des Antilles anglaises. Le météorologue en chef de Miami a déclaré que l'ouragan Fox se dirigerait vers l'ouest-nord-ouest, à une vitesse de 75 milles à l'heure.

Un autre ouragan nommé "Easy" a été localisé et l'on a noté en son centre des vents d'une vitesse de 135 milles à l'heure. Il balait la région sur une distance de 80 milles.

La météo a déclaré que les ouragans qui font rage actuellement sont trop éloignés pour causer des dommages aux territoires.

L'Opposition désire le contrôle des prix

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Si on en juge par les déclarations faites ces jours-ci par les chefs des partis de l'Opposition on peut s'attendre à un débat acerbe, lors de la session d'octobre, sur le coût de la vie.

Les différents partis de l'opposition semblent vouloir unifier leurs forces pour reprocher au gouvernement fédéral de ne pas prendre les mesures qui s'imposent pour combattre l'inflation.

Les critiques de l'Opposition sont venues d'un commun accord à la suite de la déclaration du premier ministre St-Laurent en marge de la hausse des prix. En dépit de la nouvelle hausse de l'indice des prix, le gouvernement St-Laurent ne songe pas pour le moment, à retourner à la politique des contrôles des prix et à l'octroi de subsides que nécessiteraient les régies de toutes sortes.

M. George Drew, chef de l'Opposition, veut une "croisade anti-inflationnaire" afin de pousser le gouvernement à prendre des mesures énergiques pour mettre fin à la hausse des prix.

M. Drew voudrait que "les Canadiens portent la question de la cherté de la vie directement devant le parlement sans se préoccuper du gouvernement qui refuse de prendre les mesures qui s'imposent".

Le leader de la CCF, M. James Coldwell, déclare que "le gouvernement doit prendre immédiatement des mesures nécessaires à enrayer l'inflation".

Pour sa part, M. Solon Low, chef des créditistes, soutient que le premier ministre St-Laurent s'attend à l'impossible du peuple canadien.

Le leader de l'Opposition officielle fait appel à tous les députés pour démontrer au peuple durant la prochaine session, qu'ils peuvent agir sans parti pris sur une telle question. Le gouvernement a failli à la tâche, dit M. Drew, et il appartient maintenant aux députés d'imposer leur point de vue au gouvernement. "En perdant le combat contre l'inflation, ajoute M. Drew, on perd, sur le terrain national, le combat contre le communisme."

M. Drew voudrait la régie des prix. Il s'étonne qu'on peut attribuer à notre effort de réarmement la cause de la hausse des prix. Le chef de l'Opposition croit que la hausse des prix se poursuivra durant l'hiver prochain si on ne prend aucune mesure pour combattre l'inflation d'ici là.

Des cliniques de donneurs de sang

Des cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge ont lieu cette semaine dans deux des plus nouveaux districts résidentiels de Montréal.

A Norgate, quelque 75 solliciteurs ont recueilli plus de 550 noms de personnes qui ont l'intention de se rendre aux cliniques, demain et jeudi. Le personnel de la Croix-Rouge installera la clinique dans une salle prêtée à cet effet par le Norgate Shopping Centre. Des gardiens bénévoles auront soin des enfants pendant que les parents s'absenteront pour aller à la clinique.

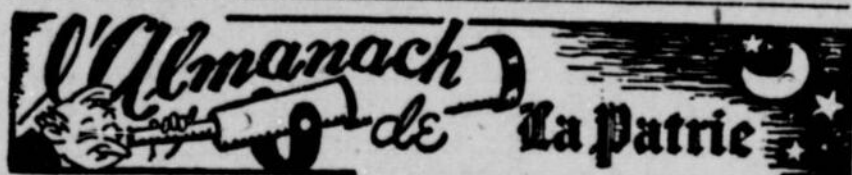
Vendredi, la clinique ira à Benney's Farm. Ce district a déjà eu deux autres cliniques. Cette fois-ci, la Croix-Rouge utilisera un logement vacant qui lui a été prêté par le Central Housing Corporation. Une collation sera servie à l'appartement de Mme Sheila Lunan.

Les autres districts de Montréal qui ont tenu des cliniques de donneurs de sang depuis le commencement du Service de Transfusion de la Croix-Rouge sont Montréal Ouest, Pointe-Claire, Verdun, Lachine et Ville Mont-Royal.

A cause de la fête du Travail, la Croix-Rouge n'a que quatre jours de cliniques cette semaine. On espère qu'un grand nombre de donneurs se présenteront à la clinique fixe, rue Ste-Catherine, aujourd'hui, de midi à 2 heures p.m. et de 5 h. à 9 h. Demain, jeudi et vendredi, la clinique fixe ouvre à 11 heures.

Hausse possible des prix des automobiles

WASHINGTON, 6. (P.A.) — Il est possible que les prix des automobiles neuves augmentent aujourd'hui aux Etats-Unis. On rapportait, en effet, hier soir, que l'administrateur des prix aux E.-U., M. Michael-V. DiSalle, était prêt à donner un ordre autorisant les fabricants d'automobiles à augmenter les prix des voitures neuves. Cette augmentation serait la première depuis le 1er mars dernier alors qu'une hausse de 3 1/2 pour cent a été consentie aux constructeurs.



JEUDI, 6 SEPTEMBRE 1951

249e jour de l'année — S. Eleuthère

Le soleil s'est levé à 5 h. 27 et se couchera à 6 h. 30

Pronostics

Une tempête, centralisée au-dessus de l'ouest des Grands Lacs, a été causée de nuages et de pluies, dans le sud-ouest de l'Ontario, au cours de la nuit. La tempête se dirigeait vers l'est, ce matin, et affectera nos régions. On prédit de la pluie dans l'ouest pour cet après-midi.

Régions de Montréal et des Laurentides. Nuageux avec pluie, cet après-midi. Temps frais. Maximum, aujourd'hui, à Montréal et Sainte-Agathe, 62°.

Régions de Québec, des Cantons de l'Est et de la Mauricie: Ensoleillé, devenant nuageux cet après-midi. Pluie, ce soir. Frais. Maximum, aujourd'hui, à Sherbrooke et Québec, 65°; à La Tuque, 62°.

LA LUNE

Nouvelle lune, le 1, à 7 h. 49 a.m.
Prem. quart, le 8, à 1 h. 36 p.m.
Pleine lune, le 15, à 7 h. 36 a.m.
Dern. quart, le 22, à 11 h. 13 p.m.
Nouvelle lune, le 30, à 8 h. 57 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE
LA VIERGE
du 23 août au 22 septembre

1951	SEPTEMBRE	1951
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30



UNE GRAND'MAMAN GAGNE LE PLUS GROS PRIX DE LA RADIO CANADIENNE

Mme L. P. Gaumont, demeurant à 2019 rue Préfontaine, décrocha il y a quelques jours la plus forte somme d'argent jamais donnée à un poste canadien de la radio: Mme Gaumont, qui est déjà grand'maman, gagna \$3.700 à l'aide d'une étiquette Libby's et la réponse correcte à une devinette qui, pendant des semaines, avait fait

le désespoir des experts. Il s'agissait d'un concours irradié au programme "Le Casino de la Chanson", qui passe à CKAC tous les matins de 10 h 30 à midi, et qui met en vedette Jean-Pierre Masson et Emile Genest.

Descendue au poste CKAC Mme Gaumont fut l'objet d'une interview et reçut les chaleureuses félicitations de M. T.-J. Rubado, gérant de la compagnie Libby's dont les produits alimentaires sont bien connus et dont les étiquettes donnent à tous les auditeurs la chance de participer chaque jour au concours. "Le Casino de la Chanson" est une réalisation Errol Malouin.

Fillette de six ans trouvée errante dans les bois près de Caughnawaga

Ses parents sont recherchés

La Sûreté provinciale est à la recherche d'un couple qui aurait abandonné une fillette de six ans dans les bois près de Caughnawaga, samedi soir. L'enfant a, plus tard, été trouvée errante par un vieillard qui vit seul près de la réserve indienne. Il conduisit la fillette chez lui, lui donna à manger, puis alerta la police.

L'enfant qui dit se nommer Didi Amos, a dit au détective Lucien Cédillot, de la brigade mobile de la Sûreté provinciale, qui dirige les recherches dans cette affaire, qu'elle n'avait jamais eu de foyer. Depuis qu'elle fut remise entre les mains de la police, elle a trouvé un gîte

abandonnée dans les bois par un couple qui voulait tout simplement s'en débarrasser, a déclaré le détective Cédillot. Selon l'enfant, les responsables de son aventure seraient sa mère et "son deuxième père".

Samedi soir, a-t-elle expliqué, on la fit monter dans une automobile dans laquelle on la conduisit loin de la maison. Un peu plus tard, "son père" l'emmena dans le bois où il lui dit de l'attendre, qu'il reviendrait avec des gâteaux et du lait. Il ne revint toutefois pas.

De son côté, la police n'a reçu aucun rapport d'un enfant disparu dont le signalement correspond à celle de la petite Didi.



DIDI AMOS

sous bureaux de la Cour du Bien-être Social, à 5030, rue Saint-Denis, où elle est sous la garde d'une matrone.

Au moment de sa découverte, Didi portait un chandail gris, rouge et noir, une robe de coton rose, et un coupe-vent vert avec le collet et les manches noirs. Elle a dû passer une nuit complète dans les bois avant d'être trouvée.

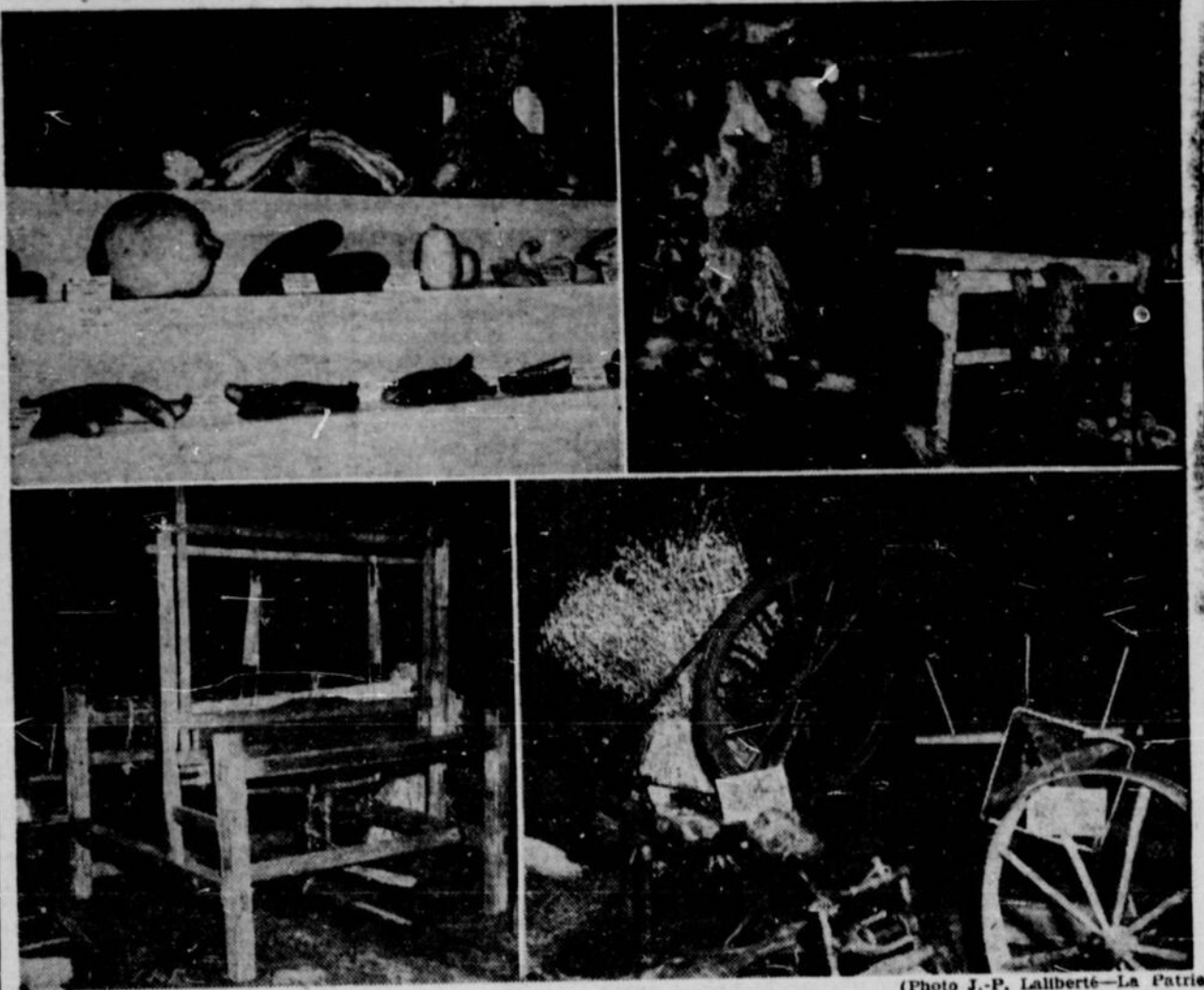
"Il semble que l'enfant ait été

On recherche toujours Bourassa dans le Nord

EDMONTON, 6. (P. C.). — Le C.A.R.C. expédie encore aujourd'hui des avions de recherches volant à basse altitude au-dessus des régions nordiques désolées, espérant retrouver le pilote Johnny Bourassa, s'il vit encore. Il disparut le 23 mai dernier dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les recherches, reprises hier après un arrêt de plus de deux mois, n'ont donné aucun résultat. Mais, stimulés par la route que Bourassa a indiquée dans une note laissée dans son appareil, galvanisés par l'enthousiasme et la confiance de pilotes amis qui affirment que Bourassa peut fort bien avoir survécu à 3 1/2 mois de solitude dans les régions sauvages du Grand Nord, le C.A.R.C. poursuit ses recherches avec vigueur.

A Edmonton, un autre fameux pilote d'étendues non explorées, Matt Barry, a déclaré qu'en tentant de contourner les nombreux lacs de cette région, Bourassa peut fort bien s'être écarté sans espoir. Bourassa, toutefois, connaît bien le Nord et la vie dans les bois lui est familière. Il transportait avec lui un fusil, des lignes de pêche, des cartes, une tente et des fusées lumineuses. Son principal ennemi serait, selon ses amis, la maladie subite et imprévue.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

EXPOSITION DE LEGUMES AU JARDIN BOTANIQUE — Depuis plusieurs années, le Jardin Botanique de Montréal offre à ses visiteurs une exposition de légumes qui résume en quelque sorte l'effort de la saison d'été. L'exposition durera tout le mois de septembre. Sur la photo de gauche, en haut, on voit une grande variété de légumes-fruits, la spécialité de cette semaine, à l'exposition. On peut y admirer des citrouilles, des courges, des melons, des concombres, des oignons, des tomates, du maïs. Comme attraction supplémentaire à cette exposition, on a rassemblé tous les outils qui servaient autrefois au Canada à traiter le lin. Les trois autres photos montrent, en haut à droite, le séchage et le broyage du lin; en bas, à gauche, un vieux métier pour le tissage du lin; et à droite, de vieux rouets.

Nominations ecclésiastiques

L'archevêque de Montréal, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, a effectué plusieurs nominations ecclésiastiques, dans le diocèse de Montréal, durant les mois de juillet et d'août. Voici la liste des nouveaux titulaires, tel que le publie la Semaine Religieuse de Montréal, cette semaine:

Mgr Roger Marien, C.S., supérieur de la Maison Pie XII.

MM. les abbés: Joseph Judes, curé à Saint-Denis.

Lucien Lefebvre, curé à Saint-Léon-de-Westmount.

Urgel Caumartin, aumônier à l'Académie Roussin.

Achille Lachapelle, curé à Saint-Zotique.

Adrien Moreau, procureur à l'Évêché de Saint-Jérôme.

Antoine Saint-Pierre, curé à Saint-Barthélemy.

Joseph Lalumière, curé à Sainte-Elisabeth.

William Sullivan, curé à St. Michael's.

Jasper Stanford, curé à St. Willibrord's.

Wilfrid Racette, curé à Saint-Roch.

Euclide Sicotte, aumônier à Villa-Maria.

Jean-Paul Savaria, curé à Saint-Mathias.

Gaston Galarneau, curé à Saint-Raymond.

Henri Gravel, aumônier chez les FF. I. C., à Oka.

Jean Moreau, aumônier au Sanatorium N.-D.-des-Monts, à Sainte-Adèle.

Paul Renaud, vicaire à Sainte-Gertrude.

Antonio Campeau, vicaire à St-Jérôme.

Louis-Joseph Rodrigue, archiviste à l'Archevêché et Directeur de la Semaine Religieuse.

Philippe Duchesne, visiteur des écoles.

Paul Labelle, curé à St-Lucien.

Georges Jodoin, vicaire à St-Marc.

John D. Purcell, vicaire à St-Willibrord's.

Gérard Bergevin, aumônier au pensionnat des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Hochelaga.

Emile Lauzon, vicaire à Sainte-Scholastique.

Jean-Paul Charbonneau, aumônier diocésain de la J.E.C.

Jules Parenteau, assistant-aumônier diocésain de la L.O.C.

René de l'Etoile, assistant-aumônier de la J.I.C.F.

Gilles Samson, curé à Ste-Hélène.

Louis Murphy, vicaire à St-Thomas Moore.

Louis-Maurice Thérien, assistant-directeur aux Buissonnets.

Pierre Ménard, chancelier à l'Évêché de St-Jérôme.

Georges Duquet, aumônier à l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme.

Roger Dupré, vicaire à St-Thomas Apôtre.

Norbert Lacoste, professeur à la Faculté des sciences sociales, politiques et économiques à l'Université de Montréal.

(Suite à la page 4)

Incident clos, dit le juge R. Lippé

TROIS-RIVIERES, 6. — Dès le début de la séance d'hier, à l'enquête sur la chute du pont Duplessis, Me Louis-Philippe Pigeon, C.R., se déclare "stupéfait" de la déclaration faite à son sujet par le premier ministre Duplessis dans sa conférence de presse de la fin de semaine. M. Duplessis, dit-il, dans cette déclaration, donne l'impression que, comme procureur du chef de l'opposition, je ne possédais pas à l'enquête les documents voulus. Tous ceux qui sont dans cette salle savent que ces documents ont été sur mon pupitre, à la vue de tout le monde. Je n'ai sûrement pas essayé de cacher le fait que je possédais ces documents. Je proteste donc énergiquement contre la déclaration du premier ministre. Je suis prêt à me soumettre à la décision du tribunal, si je fais ici quelque chose de reprochable. Mais je ne vois pas que le gouvernement ou son chef puisse intervenir.

Me Léon Méthot, C.R., procureur du tribunal, est d'avis qu'il y a, dans tout cela, un malentendu. Il a lu lui-même la déclaration faite par M. Duplessis et ne voit pas que le premier ministre y ait accusé M. Pigeon de ne pas posséder les

(Suite à la page 4)



ARRIVEE AUX ETATS-UNIS — Le premier ministre du Japon M. Yoshida, est ci-dessus photographié en compagnie de sa fille, Mme Kazuko Yoshida, à son arrivée à San-Francisco de Honolulu. M. Yoshida est venu en Amérique pour participer à la signature du traité de paix japonais.



PROMOTIONS A LA GENDARMERIE ROYALE — Les sergents d'état-major L. E. R. Defayette, à gauche, et P. F. Mertens, tous les deux du bureau de Montréal de la Gendarmerie Royale du Canada, ont été promus au rang de sous-inspecteur. Ces deux policiers de Montréal font partie d'un groupe de 18 officiers de la R.C.M.P. qui ont été promus à travers le Canada.

Un COTTOLENGO pour Montréal

(Suite de la 1ère page)

libres de partir quand ils le veulent. C'est un va-et-vient continu.

Le Foyer de Charité veut essayer de faire sa part auprès des déshérités de la vie et contribuer ainsi à ramener à Dieu ou à affermir dans l'amour un grand nombre d'âmes. On veut faire vivre de foi, d'espérance et de charité, et procurer ainsi un peu de joie et de bonheur au milieu d'une atmosphère pleinement chrétienne.

"Nous espérons réaliser ce programme avec l'aide de la Providence, sur laquelle nous voulons uniquement compter et de laquelle nous attendons avec confiance tous les biens et les succès", ajoute l'abbé Bélanger.

Le "Foyer de Charité" veut procurer un foyer et fournir une assistance morale et matérielle d'une façon temporaire ou permanente aux désemparés, handicapés de la vie, invalides ou impotents, de tout âge et des deux sexes qui ne peuvent subvenir par eux-mêmes à leurs besoins matériels et spirituels.

Ce qui veut dire, ajoute l'aumônier, que nous aurons un personnel bénévole, tout donné, rempli de charité, pour prendre soin de toutes les catégories de patients. En résumé, c'est un nouveau "COTTOLENGO", celui de Ville-Marie, qui vient à son heure, sous la protection de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, dans l'esprit de sainte Thérèse, aider au soulagement des misères de notre époque.

Mais d'où vient cette expression: "COTTOLENGO"? C'est encore l'abbé Bélanger qui nous renseigne. En 1832, à Turin, en Italie, une femme épileptique était sur le point de mettre un enfant au monde. Parce qu'elle était épileptique, on la refusa à la maternité, et parce qu'elle était enceinte, on la refusa à l'hôpital pour les épileptiques. Au sortir de l'une de ces institutions, elle accoucha dans la rue et en mourut.

Un prêtre, témoin de la mort de cette femme, Joseph Benoît Cottolengo, en fut profondément ému. Il décida alors de consacrer sa vie au service des personnes qui sont refusées partout et qui ont besoin de l'assistance matérielle et spirituelle. Il loua une chambre, pour y loger des misérables. On lui fit toutes sortes de difficultés. L'humble prêtre ne se découragea pas. Il parvint à louer une auberge pour y loger tous les déshérités qui se présentaient à lui. Aujourd'hui, le "Cottolengo" de Turin abrite quelque 8.000 personnes: des pauvres, des déshérités, des malades et des âmes qui se dévouent bénévolement à leur service.

CE QUE VEUT ETRE LE FOYER

C'est ce que veut être le Foyer de Charité: procurer un foyer à ceux qui ne peuvent subvenir par eux-mêmes à leurs besoins matériels et spirituels. L'idée avait été suggérée par Son Excellence Mgr l'archevêque qui constata, à la suite d'enquêtes faites par des personnes autorisées, qu'un grand nombre de personnes et de familles indigentes n'avaient d'autre part que la rue. Toutes les personnes qui logeront au Foyer sont des personnes qui ne reçoivent aucun secours d'aucune organisation, d'aucun gouvernement, et qui ne tombent pas dans la catégorie des indigents secourus par la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises.

L'abbé Bélanger nous cite, par exemple, le cas d'un garçonnet de 8 ans, dont la mère est à l'hôpital et dont le père est disparu. L'enfant a été confié pendant plusieurs semaines à la Cour du bien-être social, mais ce tribunal ne peut indéfiniment lui venir en aide. Impossible de le placer dans une autre institution de charité, à cause de son âge. Il se trouva donc un bon matin, seul, dans la rue. Il a été reçu au Foyer, et y demeurera tant que sa mère ne viendra pas le chercher.

Voici le cas d'un Russe, non catholique, âgé de plus de 80 ans. Il est gravement malade et personne ne peut lui venir en aide. Il a trouvé refuge au Foyer et reçoit les soins nécessaires à son état de santé. Quand il sera rétabli, il pourra demeurer au Foyer ou s'en aller, comme bon lui semblera.

L'abbé Bélanger souligne ici que les secours bénévoles affluent de partout. Six médecins canadiens-français ont offert gratuitement

leurs services au Foyer. Plusieurs gardes-malades offrent leur concours bénévole. Les dons de toutes sortes arrivent chaque jour. Hier, au cours de notre visite, un Montréalais faisait cadeau de plusieurs mille pieds de bois pour la construction de maisons, au Foyer.

DES AUMONES

De quoi vivra le Foyer? Comme son modèle de Cottolengo, il vivra des aumônes qu'on lui fera parvenir; des produits des jardins et des champs; et enfin, des allocations ou pensions versées à l'œuvre par ceux qui s'y sont engagés.

En résumé, le Foyer vivra de la charité privée. Il ne recevra rien de la Fédération, ni des gouvernements. Il n'y a pas de quêtes aux messes le dimanche. Pour subsister, il faudra compter sur la Providence et la charité privée.

LE SPIRITUEL

Si l'on s'occupe du domaine temporel, le domaine spirituel a aussi sa large part.

La prière se fait en groupe trois fois par jour; à 11 heures le matin, à 4 h. de l'après-midi et à 7 heures, le soir. Une chapelle a été érigée dans le pavillon central qui sert aussi de réfectoire, d'atelier, et au second étage, de dortoir.

Tous les dimanches, il y a, en plus de la messe le matin, leçon de catéchisme pour les adultes, à 3 heures de l'après-midi. Cet exercice est suivi du Salut du Très Saint Sacrement.

Tous les jours, après le travail, et jusqu'à l'heure du souper, le personnel du Foyer garde le silence.

L'AVENIR

L'abbé Bélanger, qui est aidé dans son œuvre par l'abbé Roger Pepin, a confiance en l'avenir. "La Providence ne peut nous abandonner", dit-il. "Toute notre œuvre repose sur un petit tronc que nous avons placé à l'entrée de la chapelle. C'est par là que nous vient le secours".

D'ici 10 ans, l'abbé Bélanger croit que le "Foyer de Charité" pourra abriter quelque 10.000 personnes. L'organisation va bon train. A l'heure actuelle, on est à construire plusieurs maisons, dont un Foyer central de 210 pieds par 32, qui sera achevé avant l'hiver. Il n'y a pas d'eau, ni égouts. Avec le temps, ça viendra, dit l'aumônier.

Et toute cette œuvre s'édifie avec rien. On croirait que les projets de construction sont des chimères! L'abbé Bélanger a confiance: "nous obtiendrons le bois, les clous, enfin tous les matériaux nécessaires".

La main d'œuvre ne coûte rien, ou presque. Une équipe d'ouvriers travaillent en permanence. Mais il faut ajouter à cela le travail bénévole fourni par un grand nombre de personnes, comme les apprentis des métiers de la construction qui se rendent tous les jours au Foyer, prêter leur concours.

CORVEE SAMEDI

L'abbé Bélanger nous communique, en terminant l'entrevue, qu'une grande corvée a été organisée pour samedi prochain. Tout le monde est invité. Les hommes sont priés d'apporter avec eux un marteau, une scie et une hache. Les femmes pourront "s'armer" d'une aiguille et de ciseaux. Il y aura du travail pour tous et chacun. Dans l'après-midi, S. E. Mgr l'archevêque sera présent et apportera sa contribution à la corvée. Le matin le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., prononcera une allocution.

Nominations...

(Suite de la page 3)

Charles-E. Mathieu, professeur à la faculté des Sciences sociales, politiques et économiques à l'Université de Montréal et supérieur de la maison Léon XIII.

Edgar Feeley, chapelain au Catholic Men's Hostel.

George Foley, curé à St. Kevin's.

Gérard Laporte, vicaire à N.-D.-du-Perpétuel-Secours.

Maurice Ouhmet, vicaire à Saint-Pascal-Baylon.

Carmel Lacasse, vicaire à Saint-Louis-de-France.

Paul-Eugène Gosselin, vicaire à St-Antoine.

Lambert Bovy, professeur au Collège André-Grasset.

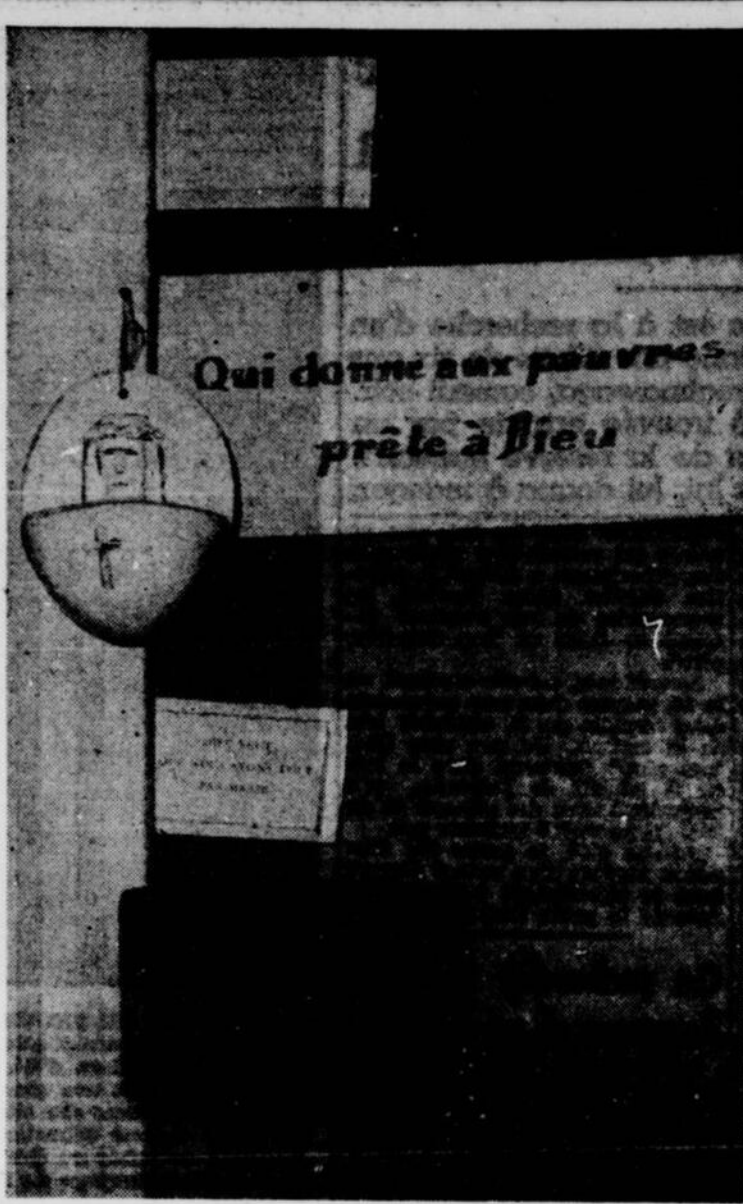
Gaétan Lajeunesse, vicaire à Ste-Marcelle.

Albert Raymond, aumônier à Ste-Thérèse (Longue-Pointe).

Philippe Melançon, vicaire à St-Clément.

John Frederickson, aumônier dans l'aviation canadienne.

Gérard Laurin, vicaire à Sainte-Brigide.



"QUI DONNE AUX PAUVRES PRETE A DIEU" — Toute l'œuvre du Foyer de la Charité repose sur cette maxime, et sur ce tronc noir, placé à l'entrée de la chapelle. Chaque jour, le tronc est ouvert et les aumônes viennent alimenter la caisse du Foyer.

John Ryan, vicaire à Saint-Michel's.

Léopold Guillemette, jr., vicaire à St-Louis-de-France.

Jules-Henri Huot, professeur au Séminaire de Marie-Médiatrice.

Victor Théorêt, professeur au Collège de Montréal.

Pierre-Hughes Lefebvre, vicaire à St-Vincent-de-Paul (Mtl.).

Roger Aird, assistant-directeur du Conseil des œuvres et aumônier du bureau d'assistance aux familles.

Paul-Emile Soly, vicaire au Sacré-Coeur, Montréal.

Robert Yergeau, vicaire à St-Paul.

Robert Comtois, professeur au Collège André-Grasset.

Léon Vinet, vicaire au Très-Saint-Nom-de-Jésus, de Maisonneuve.

Robert Laporte, vicaire à Saint-Henri.

Maurice Matte, étudiant au Collège canadien à Rome.

Paul Groulx, assistant-directeur des services à la Société d'adoption et de protection de l'enfance.

Jean-Marie Lafontaine, aumônier des Syndicats catholiques.

Marc Lecavallier, aumônier à la clinique de l'Aide à l'enfance à Montréal.

André Vézina, vicaire à la cathédrale de St-Jérôme.

David McKee, vicaire à St-Patrick's.

Jacques Baillargeon, assistant-aumônier des étudiants à l'Université de Montréal.

Roland Hamel, professeur au collège apostolique St-Pascal Baylon.

Henry Hall, vicaire à St-Kevin's.

Jean-Claude Champigny, professeur aux Buissonnets.

Jean-Marie Samson, vicaire à Ste-Madeleine-Sophie-Barat.

Rogation Fafard, vicaire à St-Arsène.

Donald Rheault, vicaire à St-Agapit.

Russell Breen, assistant du recteur du "Newman Club" et professeur d'apologétique à "Cardinal Newman High School".

Jean-Louis Corbeil, vicaire à St-Vincent Ferrier.

René Sanafacion, vicaire à St-Louis de Gonzague.

Roger Roy, assistant à l'Œuvre des Vocations.

Réjean Allaire, professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse.

Guy Bouillé, vicaire à Saint-Sixte.

Fernand Boulet, professeur au Séminaire Marie-Médiatrice.

Jean-Rémi Brault, professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse.

Paul Daigneault, professeur au Collège de L'Assomption.

Lucien Dufresne, professeur au Collège de L'Assomption.

Jules Fortin, vicaire à Sainte-Brigide.

Roger Fortin, vicaire à N.-D.-des-Victoires.

Pierre Lafortune, vicaire à Saint-Henri.

Jacques Leclerc, vicaire à Sainte-Hélène.

Rosaire Martineau, vicaire à Saint-Mathias.

Jean-Paul Ouellette, vicaire à Saint-Jean-Baptiste.

Henri Prud'homme, vicaire à Saint-Pascal-Baylon.

Robert Picard, professeur au Collège de Montréal.

Jacques Lépine, étudiant à l'Université d'Ottawa.

Bernard Sauvé, professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse.

Robert Gareau, vicaire à Saint-Nicolas.

Roland Guindon, professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse.

Gérard Lamarque, vicaire à Saint-Barthélemy.

Victor Rondeau, professeur au Collège de l'Assomption.

Claude Collin, étudiant au Collège Canadien à Rome.

Bernard Signori, étudiant au Collège Canadien à Rome.

Yvon Comtois, vicaire à N.-D.-de-Lourdes.

Robert Côté, professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse.

Roger Lamoignon, professeur au Collège de l'Assomption.

François Berrouard, vicaire à Saint-Charles.

Léopold Puchard, vicaire à Saint-Pierre-Claver.

Gaston Hurtubise, vicaire à Saint-Zotique.

Adalbert Somorja, assistant-aumônier à l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville.

Les RR. PP. Joseph P. Monaghan, S.J., curé à St-Ignace de Loyola.

Fabian Onderovsky, O.F.M. Conv., curé à St. Cyrille et Méthode.

Joseph Saint-Martin, C.S.C., curé à Saint-Joseph de Carillon.

Louis-Joseph Primeau, S.J., vicaire à Saint-Edouard.

Philippe Laramée, O.F.M., vicaire à Saint-Zotique.

Paul-Emile Thérault, S.S.S., vicaire à Saint-Paul.

Guy Poirier, S.S.S., vicaire à St-François-d'Assise.

M. l'abbé Victor Savaria, procureur de l'Archevêché, a été nommé directeur-délégué de S. E. Mgr l'Archevêque à la Société d'Adoption.

Le R. P. Paul-Emile Labelle, de la Fraternité Sacerdotale, a été nommé Supérieur du Cénacle Pie X, inauguré dimanche dernier, au numéro 3525, rue de la Montagne.

Incident clos...

(Suite de la page 3)

documents en question. Ce qui a dû arriver, ajoute-t-il, c'est que le premier ministre a voulu déclarer et déclaré de fait que les documents produits à date à l'enquête n'apportent rien de nouveau à ce qui était déjà connu de tous, de l'opposition en particulier, au sujet de l'effondrement du pont. M. Méthot précise que le rapport présenté par la Dominion Bridge au gouvernement provincial en décembre 1950 a été transmis aussitôt à M. Marler.

"En autant que le tribunal est concerné, déclare le juge Lippé, nous allons continuer à diriger l'enquête comme nous avons été chargé de le faire." Et l'incident est clos.

Plusieurs témoins ont été interrogés au cours de l'avant-midi, notamment M. Lucien Perrault, ingénieur chimiste et gérant des laboratoires industriels et commerciaux de Montréal, le Dr Maurice Archambault, de Québec, directeur du laboratoire des recherches et analyses du ministère des Mines, et M. Paul Pelletier, assistant directeur du laboratoire du ministère provincial des Mines.

La séance de l'après-midi a apporté de nouveaux témoignages.

Me Jules Provencher, C.R., représentant de la partie civile, demanda au témoin, M. Lefebvre, s'il connaissait bien les lieux. M. Lefebvre répondit qu'il avait été élevé au Cap-de-la-Madeleine et qu'il passait fréquemment sur le pont.

Il conduisait un taxi depuis les fêtes et qu'au cours des deux mois qui avaient précédé l'accident il avait passé fréquemment sur le pont. Chaque fois qu'il passait sur le pont il le sentait vibrer. Cette sensation, il ne l'éprouvait que sur le pont qui est tombé. Il n'a jamais rien remarqué sur l'autre. "Je le sentais même vibrer, ajoute M. Lefebvre, lorsque je passais dessus à bicyclette."

BREVETS D'INVENTION MARQUES DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE

en tous pays
MARION & MARION
Raymond A. Robit J.-Alfred Bastien
1510 rue DRUMMOND
MONTREAL

Une banque progressive dans
une ville grandissante

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CATHÉDRALE DE MONTRÉAL

vous invite cordialement à vous constituer
un compte d'épargne personnel

Le nombre des travailleurs est plus élevé que jamais

Pénurie de main-d'œuvre spécialisée

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Le marché du travail canadien a accusé des mouvements exceptionnellement variés en ces derniers temps. D'une part, certaines industries continuaient d'accroître leur rendement et leur personnel par suite de l'industrialisation progressive du pays et des besoins de défense des démocraties occidentales.

D'autre part, les mises à pied et le travail à horaire partiel dans l'industrie des biens de consommation, signalés pour la première fois en mai, se généralisaient de plus en plus. En outre, la sécheresse prolongée sur la côte ouest a entraîné une crise sérieuse de chômage dans les industries forestières de cette région, bien que la situation accuse présentement une certaine amélioration.

"MOINS DE CHOMEURS"

La statistique du service national de placement traduit le mouvement d'expansion. Au 16 août, on comptait 128,900 demandes d'emploi aux dossiers du service, soit le minimum enregistré depuis deux ans, et ce, malgré l'augmentation de l'effectif ouvrier. La liste des marchés locaux accusant une pénurie de travailleurs spécialisés s'allonge, surtout dans le cas des travailleurs agricoles, mineurs et charpentiers.

En même temps des interruptions croissantes dans les industries de biens de consommation ont accentué le chômage temporaire. Au cours de juin et juillet, le nombre de travailleurs ayant déposé des réclamations de prestations d'assurance-chômage dépassait de 23 p. 100 le chiffre de l'an dernier; toutefois, le montant total des prestations versées atteignait à peine les deux tiers du montant versé durant la période correspondante de 1950, ce qui indique que la majorité des travailleurs ne furent en chômage que durant de courtes périodes.

La demande mondiale de bois d'œuvre, de métaux vils, de papier-journal et d'huile ne laisse prévoir aucun ralentissement. Dans les industries connexes, les efforts tentés en vue de répondre à la demande des usines actuelles, la construction de nouvelles usines et l'établissement de nouvelles industries là où l'approvisionnement à l'étranger de matières premières essentielles ne suffisait plus.

L'expansion industrielle et le développement des ressources en général, ajoutés au besoin de nouvelles facilités pour les forces armées, ont provoqué une hausse dans la construction en dépit d'un ralentissement dans le domaine de la construction d'habitations. Les derniers chiffres indiquent que 38,000 travailleurs ont été embauchés dans l'industrie depuis le printemps, et qu'il y a 6,000 travailleurs de plus que l'an dernier à la même date.

PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE

Dans ces secteurs de l'économie, il existe une pénurie générale de main-d'œuvre. Bien que la situation se soit trouvée quelque peu améliorée du fait de l'addition de 37,400 travailleurs immigrants (hommes) à l'effectif ouvrier cette année, les mines, la construction et l'exploitation forestière rivalisent encore pour s'emparer des travailleurs disponibles. Cette situation est manifeste surtout dans les régions de l'ouest, où la perspective d'une récolte magnifique intensifiera cet automne la demande de travailleurs physiquement aptes.

Certaines divisions de l'industrie manufacturière emploient également un plus grand nombre de travailleurs. Des contrats importants pour la défense ont été accordés aux industries de l'avionnerie, dans la région du Québec. L'activité saisonnière épuisait encore les disponibilités de main-d'œuvre. On a répondu au plus fort de la demande de moissonneurs au moyen de l'immigration; le butage des betteraves a été complété avec les trois quarts à peu près des 1,200 travailleurs demandés en premier lieu au service de placement.

Selon les registres des bureaux de placement, on pourrait placer en-

core 4,000 hommes comme bucherons et travailleurs forestiers.

L'industrie minière a besoin de mineurs expérimentés, d'aides-mineurs et de manoeuvres. Les industries manufacturières ont accusé un ralentissement d'activité à cause de la période des vacances annuelles et de la réduction de la demande des consommateurs dans les industries de textiles primaires, du cuir, des appareils électriques et du meuble. On construit moins de maisons d'habitation dans la région, mais la construction d'immeubles industriels et d'institutions et le développement des ressources ont absorbé tous les travailleurs spécialisés et semi-spécialisés disponibles et épuisé les réserves de main-d'œuvre inexpérimentée.

Il s'en prend aux conseillers "C"

Le conseiller municipal Hervé Brien est revenu à la charge, au cours de la séance du conseil de ville, hier, pour tenter de faire disparaître les conseillers de la catégorie "C", soit les représentants des divers corps publics, auprès du conseil de ville.

Dans un avis de motion dont il a donné lecture, hier soir, M. Brien propose qu'un projet de loi soit soumis à la Législature, au cours de la prochaine session, à l'effet de modifier la charte de la cité de façon que tous les conseillers "soient élus par les électeurs inscrits sur la liste électorale".

Actuellement, 33 conseillers municipaux sont choisis par divers corps publics; 33 sont élus par les propriétaires seulement, et 33 sont élus par l'ensemble des contribuables.

Augmentation des véhicules-moteur

OTTAWA, 6. (DNC). — Les immatriculations de véhicules automobiles au Canada augmentent de 13.5 pour cent en 1950 comparativement à l'année précédente pour atteindre un sommet de 2,600,269, en comparaison de 2,290,628, d'après un résumé provisoire des chiffres provinciaux publiés par le bureau fédéral de la statistique. Cette avance se compare à celle de 12.6 p.c. en 1949 comparativement à 1948.

Les immatriculations de voitures particulières, soit les immatriculations initiales et le renouvellement des immatriculations antérieures, augmentent de 14 p.c. ou de 1,672,352 à 1,906,927; pour les véhicules commerciaux, le total augmente de 12.9 p.c. ou de 545,677 à 616,071.

Par rapport à la population totale, le nombre de véhicules automobiles immatriculés en 1950 passe à un véhicule pour 5.3 personnes, contre un véhicule pour 5.9 personnes en 1949; la proportion des voitures particulières est de une pour 7.3 personnes, en comparaison de une pour 8.1 personnes. Par province, la proportion s'établit ainsi:

Toutes les provinces accusent une avance des immatriculations de véhicules automobiles en 1950, au regard de l'année précédente. En Ontario, le total passe de 970,137 à 1,104,080; au Québec, de 384,733 à 433,701; en Colombie-Britannique, de 230,008 à 270,312; en Alberta, de 200,428 à 230,624; en Saskatchewan, de 185,027 à 199,868; au Manitoba, de 139,836 à 157,546; en Nouvelle-Écosse, de 83,443 à 94,743; au Nouveau-Brunswick, de 67,288 à 74,415; à Terre-Neuve, de 13,981 à 16,375; et dans l'Île du Prince-Édouard, de 13,211 à 15,383.



LA FIN D'UNE LONGUE GREVE. — Après 52 jours de grève, les mineurs à l'emploi de la compagnie Hollinger, à Timmins, en Ontario, ont voté en faveur d'un règlement du conflit qui leur avait été soumis par l'intermédiaire du service de conciliation du gouvernement ontarien. Ci-dessus, un groupe de grévistes saluent avec joie la fin de la grève.

Hausse possible des prix des automobiles

WASHINGTON, 6. (P. A.) — Il est possible que les prix des automobiles neuves augmentent aujourd'hui aux États-Unis. On rapportait, en effet, hier soir, que l'administrateur des prix aux E.-U., M. Michael-V. DiSalle, était prêt à donner un ordre autorisant les fabricants d'automobiles à augmenter les prix des voitures neuves. Cette augmentation serait la première depuis le 1er mars dernier alors qu'une hausse de 3½ pour cent a été consentie aux constructeurs.

Vente de blé du Canada à l'Inde

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Le ministre du commerce, M. C.-D. Howe, a annoncé, hier, que l'Inde a consenti à acheter 4,900,000 de boisseaux de blé du Canada. La vente est effectuée aux conditions de l'entente internationale sur le blé. En annonçant la nouvelle, M. Howe a signalé que cette vente était le résultat de négociations entre la commission canadienne du blé et la mission d'approvisionnement de l'Inde, dont le siège est à Washington.

Ce contingent de 400,000 tonnes fortes ou 14,900,000 boisseaux de blé sera livré à l'Inde en vertu d'un programme d'expédition qui durera d'octobre 1951 à juillet 1952. Le contingent entier sera expédié par des ports de la côte du Pacifique.

L'Opposition désire le contrôle des prix

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Si on en juge par les déclarations faites ces jours-ci par les chefs des partis de l'Opposition on peut s'attendre à un débat acerbe, lors de la session d'octobre, sur le coût de la vie.

Les différents partis de l'opposition semblent vouloir unifier leurs forces pour reprocher au gouvernement fédéral de ne pas prendre les mesures qui s'imposent pour combattre l'inflation.

Les critiques de l'Opposition sont venues d'un commun accord à la suite de la déclaration du premier ministre St-Laurent en marge de la hausse des prix. En dépit de la nouvelle hausse de l'indice des prix, le gouvernement St-Laurent ne songe pas pour le moment, à retourner à la politique des contrôles des prix et à l'octroi de subsides que nécessiteraient les régies de toutes sortes.

M. George Drew, chef de l'Opposition, veut une "croisade anti-inflationnaire" afin de pousser le gouvernement à prendre des mesures énergiques pour mettre fin à la hausse des prix.

M. Drew voudrait que "les Canadiens portent la question de la cherté de la vie directement devant le parlement sans se préoccuper du gouvernement qui refuse de prendre les mesures qui s'imposent".

Le leader de la CCF, M. James

Coldwell, déclare que "le gouvernement doit prendre immédiatement des mesures nécessaires à enrayer l'inflation".

Pour sa part, M. Solon Low, chef des créditistes, soutient que le premier ministre St-Laurent s'attend à l'impossible du peuple canadien.

Le leader de l'Opposition officielle fait appel à tous les députés pour démontrer au peuple durant la prochaine session, qu'ils peuvent agir sans parti pris sur une telle question. Le gouvernement a failli à la tâche, dit M. Drew, et il appartient maintenant aux députés d'imposer leur point de vue au gouvernement "En perdant le combat contre l'inflation, ajoute M. Drew, on perd, sur le terrain national, le combat contre le communisme."

M. Drew voudrait la régie des prix. Il s'étonne qu'on peut attribuer à notre effort de réarmement la cause de la hausse des prix. Le chef de l'Opposition croit que la hausse des prix se poursuivra durant l'hiver prochain si on ne prend aucune mesure pour combattre l'inflation d'ici là.



Quelle performance!
... grâce aux

GAZOLINES

Esso

Faites le plein de gazoline Esso ou Esso Extra puis prenez la route. Vous constaterez immédiatement une grande amélioration dans la performance de votre voiture!

Les gazolines Esso et Esso Extra sont des carburants modernes que l'on améliore continuellement afin d'obtenir un rendement bien équilibré—puissance souple et abondante, accélération rapide et protection contre le cognement du moteur et la vaporisation de l'essence. Adoptez les gazolines Esso—vous roulez sans soucis.

1410 SUR VOTRE CADRAN

CHLP

AUJOURD'HUI: JEUDI

2:00—MELODIES MAGIQUES
4:00—RADIO NOTRE-DAME
4:30—AU CARREFOUR DE LA
CHANSONNETTE
6:00—REVUE DES NOUVELLES
6:30—NAZARE ET BARNABE
8:00—PIANO ET ORGUE
9:10—NOUS CHANTONS
10:15—REVUE DES NOUVELLES
10:50—LE SPORT CE SOIR
11:10—ON DANSE A MONTREAL

ROBERT RIVET
REV. PERE BOYLE, S.J.

JACQUES BERTRAND
ROLAND GIGUERE
ROBERT RIVET
JACQUES BERTRAND
PIERRE GAUVREAU
JACQUES BERTRAND
GUY DAVIAULT
PIERRE GAUVREAU

DEMAIN MATIN:

7:00—REVUE METROPOLITAINE (1)
7:45—REVUE DES NOUVELLES
7:55—LE SPORT CE MATIN
8:00—RADIO SACRE-COEUR
8:15—REVUE METROPOLITAINE (2)
9:00—POTIONS... MA VOISINE!
10:30—VEDETTES CANADIENNES
11:10—L'HEURE FEMININE

YVES THERIAULT
ROBERT RIVET
ROBERT RIVET
REV. PERE BOYLE, S.J.
YVES THERIAULT
HUGETTE PROULX
ROBERT RIVET
RAYMOND LEVESQUE

Au Carrefour de la Chansonnette

JEUDI, 6 SEPTEMBRE

Chantons, oui chantons, à chaque heure du jour
Chantons, chantons gaiement les refrains du Carr'four

Aujourd'hui, CHLP-1410 vous invite à écouter les artistes suivants:

Georges Guétary — Clément Duhour — Toham — Claude Robin — Liane Mairève — Lucien Lupi — Rudy Hirigoyen — Pierre Péte — Rina Ketty

Le Chanteur sans nom

4:30 — 5:00 — 6:15 — 6:45 P.M.

Annonces: Jacques Bertrand — Pierre Gauvreau

8 H. 30 CE SOIR

LE RADIO BASEBALL DOW à CHLP

1410 A VOTRE CADRAN

AVEC MICHEL NORMANDIN ET AL PARSLEY

DESCRIPTION MANCHE PAR MANCHE

ROYAUX contre OTTAWA

John Bull vient exposer à l'Oncle Sam les troubles financiers qui sont siens

WASHINGTON, 6. (P.A.) — Les difficultés financières de l'Angleterre seront l'objet de discussions, aujourd'hui, au début d'une série de conférences internationales qui couvrira tous les problèmes qu'affronte le monde libre.

Hugh Gaitskell, Chancelier de l'Echiquier d'Angleterre, rencontrait à 10 h., ce matin, le Secrétaire du Trésor américain, John Snyder. L'Angleterre éprouve des difficultés à payer les prix à la hausse pour les marchandises qu'elle doit importer.

Demain, des entretiens préliminaires anglo-américains seront entrepris, suivis par une session des ministres des Affaires étrangères des Trois-Grands, lundi prochain.

Les experts subalternes des trois gouvernements doivent se réunir de leur côté pour tenter de s'entendre sur les principaux points d'un accord avec la république de l'Allemagne occidentale.

Toutes ces réunions seront suivies de la rencontre du Conseil de l'Atlantique-Nord, à Ottawa, le 15 septembre. Cette conférence a pour but de niveler les difficultés portant sur la standardisation des armements.

Le Mérite agricole décerné à M. R. Bourgeois, de St-Ours

QUEBEC, 6. (D.N.C.) — Triomphant de 11 autres aspirants au titre suprême de la chevalerie terrienne du Québec, M. J. Raphaël Bourgeois, de Saint-Ours-sur-Richelieu, vient de remporter la médaille d'or et le titre de Commandant de l'Ordre du Mérite Agricole.

La région agricole dont Saint-Ours fait partie — région surnommée "Le grenier de la province" — remporte aussi les honneurs du tournoi dans une autre section, celle des cultivateurs-amateurs (fermes d'institutions, etc.). La palme de la victoire dans cette catégorie est décernée par la Métairie Saint-Joseph de la Providence, banlieue de Saint-Hyacinthe. Cette Métairie est la propriété des RR. SS. de la Charité. Tel est le verdict de la Commission des juges, communiqué hier aux journalistes par l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture.

Dans le groupe des cultivateurs professionnels, section de la médaille d'or, M. Georges Johann, de

Dixville, comté de Stanstead, arrive second et M. Léon Guertin, de Granby, troisième.

Dans la section des concurrents pour la médaille d'argent, et du diplôme de "très grand mérite", M. Paul Arès, de St-Césaire, de Rouville, se classe premier.

Le concours 1951 alignait 92 concurrents des dix-sept comtés de la zone numéro 2, comprenant 9 comtés de la plaine de Montréal et 8 de la région des Cantons de l'Est.

La proclamation officielle des nouveaux lauréats ainsi que la remise des médailles et diplômes auront lieu demain soir, au banquet offert aux lauréats par la province, au Palais Central de l'Exposition de Québec. La fête se déroulera sous

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

JEUDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (980)
6	Nouv. et car. de la chanson. Nazaire & Barnabé. (6.55)	L'histoire et bon appétit. Forum sports. En dinant.	Yvan l'Intéprete. Radio-Journal. Revue. En dinant.	Sérénade. Nouvelles. Sport-Hit par.	Variétés. Nouv. et sports. Commentaires. What do you.	Nouvelles et Ballroom.	Prog. Brading. Par. de la ch. Nouv.-Express. Sport. (6.55)
7	Livret et car. de la chanson. Heures grecques.	Croix, rosaire. Oncle Paul. Chantons. Comme j'avais...	Un homme et Métropole. Chansonnettes. Contes.	Beulah. Jack Smith. Musical. Make mine m.	Sunshine Soc. Cottage cheese. Points of vue.	Nouvelles et Dow Award. Peggy Brooks. Frank Starr.	Par. chan. fr. Par. chans. st. Nouv. (7.55)
8	Piano et orgue. Livret de passe. En finissant. (8.55)	Faubourg A... Rue des pigeons. Chamitov. Nouv. (8.55)	Musical. Deux pianos.	Caravane. Panorama.	Musical. Guestin with Kenten.	Johnny Dollar. Music hall.	Music-hall. Nouv. (8.55)
9	Nous chantons. Livret de passe. Concert estival. (9.55)	Faites-moi rire. Maîtres préférés.	Théâtre.	A life in your hands. Man from homicide.	A déterminer. Glover's lane.	Inspector. Hearstone. Robert Lewis.	Chansonnettes. Raconteur. Nouv. (9.55)
10	Chanteurs genre. Nouvelles. On danse Mont. Orgue-Sport.	Points de vue. Peintures. Moul. des rêves. Nouvelles.	Radio-journal. Souvenirs. Récital.	Deegan's diary. Busby & Beaux. Personality. Musical.	Nouvelles. Revue. Eventide.	Nv. Weather. Fanfare. Sport. Parade.	Paris swing. Nv. Paris swing. Nouv. (10.55)
11	Dance à Mont'. (11.55)	Nouv.-sport. Mélodies. Orchestre.	Adagio. Mus. de danse.	Nouv.-D. Smith. Man about midnight.	Deux pianos. Théâtre Winnipeg.	Nouv. et sports. Prélude.	Mae Seguin & the bands. The bands. Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin.	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin.	Fin.	News.	Musique.

VENDREDI

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (980)
6	Messe du jour. Réveil provin. (6.55) Ouvert.	Nouvelles. Guy Darcy. Nouv.-Marche. Oratoire St-J.	Nouv. et Opéra. de & sous.	Daybreak.	Alarm Clock.	Ouv. Nouvelles. La ferme. Debut Mont'. Pr. Sacre-Coeur.	Réveil. Nouv. (6.55)
7	Revue métropolitaine. (7.55)	Nouvelles. Louis Bélanger. Vive la C. 8.55.	Radio-journal. Elevations. Rythmes.	Daybreak.	Nouv. et Concert. Corner. Nv. et concert.	Nouv. et mus. Musical. Nouv. et mus.	Marcel Baum. Nouv. (7.55)
8	Potins. (8.55)	Nouvelles et L'annonceur. Gerbes de chans. Carnet de 9.50.	Nouvelles et Chansonnettes. Comédies mus.	Breakfast club.	Nouvelles. Devotions. Al Harvey.	Nouvelles. Musical Clock.	Messieurs-dam. (8.55) News.
9	Au bal Musette. Canzone. Vedet. canadiennes. (9.55)	Act. et panier. Casino.	Sur nos ondes. Le dernier mot. Entre nous. Chansonnettes.	Musique. Brighter day. Guy Lombardo. Take a hint.	Nouvelles. Musique. Light & lyrical.	Nv. Harmonies. Dick Haymes.	Roger Baulu. Baulu et nouv.
10	Livret de passe. et H. féminine. (10.55)	Actualités et Casino.	F. Louvain. Tangos. Divertissements.	Date with Fran. Rudy Valles.	Road of life. Big Sister. There's music. Laura Ltd.	Nouvelles et An argument. Bing sings. Widder Brown.	Par. de la ch. Nouv. (11.55)
11	Heure féminine. (11.55)	Nouvelles et Table tournante. L'école d'or. Les magasins.	Juvenesse dorée. Rue Principale. Réveil rural.	Nouv.-Today's the day.	Nouvelles. Barry Wood. La ferme.	Nouvelles. Quiz. Anne Richard.	Par. de la ch. Nouv. (11.55)
12	Nouvelles et Heure féminine. (12.55)	Nouvelles. Ref. de Paris. Musique S.V.P.	Quelle nouvelle? Radio-journal. Tante Lucie. Chansonnettes.	Nouv.-Mélodie.	Radio-journal. Strike it rich.	Nv.-Pope conc.	Nouv.-Sur vif. Par. de la ch. Nouv. (1.55)
1	Mélodies magiques. (1.55)	Nouvelles et Michel Noël. Carnet de 2.55. Michel Noël.	Grande Soeur. Maman Jeanne. Voyage. Lettre à une...	Double or nothing. Perry Mason. Curtain call.	Valse.	Nouv. Second spring. Memory lane. King's row.	Hits on parade. (2.55) News.
2	Mél. magiques. (2.55)	Act.-Confiden. Conc. Catelli. Mai Séguin. A chaq. refrain.	Chefs-d'oeuvre.	Nouv.-Perfect husband. Topsy in pope. Tello-Test.	Life can be Ma Perkins. Pep. Young. Right to Happ.	Nv.-R. Morgan. Capitol showcase.	For the asking. Nouv. (3.55)
3	Radio N.-Dame. (3.55)	Nouvelles (4.05) Ev. Soc. Rythmes sud-américains.	Les malades. Heure du thé.	Guiding light. Dr. Malone. Memory time.	Jack Berch. Record bar. Fanfare.	Nouv.-Record Shop. Who Am I?	Art. canadiens. Oncle Troy. Par. de la ch. Nouv. (4.55)
4	Carr. de la ch. Livret et nouv. (4.55)	Actualités et Ryth. de danse. De la musique. Carnet de coup.	Mélodies. Le 5 h. 30.	West. swing. Oncle Troy.	Musique. Contes. Don Messer.	Nouvelles et Mark Trall. Ballroom.	Par. de la ch. Nouv. (5.55)
5	Nouv. et Carr. de la ch. Nazaire & Barnabé. (5.55)	L'histoire et bon appétit. Forum sports. Nouvelles.	Yvan l'Intéprete. Radio-Journal. Revue. En dinant.	Sérénade. Nouv.-D. Smith. Hit parade.	Variétés. Radio-journal. Commentaires. Alberta pipeline.	Nouv. et Rexall. Ball Room.	Prog. Brading. Sport. (6.55)
6	Soirée appétit. (6.55)	Croix, rosaire. Oncle Paul. Sports au vol. Réflexions.	Un homme et... Métropole. Neil Chotem. Chantons.	Beulah. Jack Smith. Club 15. Make mine m.	Sunshine Soc. Livres oubliés. Nature in poetry.	Nouv. et Ball. Dow Award. Peggy Brooks. Sport.	Par. de la ch. Nouv. (7.55)
7	Bonne humeur. Livret de passe. Trois ans. (7.55)	Faubourg A... Rue des pigeons. Qui ou non. Nouv. (8.55)	Mél. françaises. J'ai rêvé.	Rogues Gallery. The Falcon.	Vocal Gems of France. Symphonettes.	Line-up. Make mine m...	Fantôme au clavier. Secrets de la vie. Nouv. (8.55)
8	Livret de passe. Nous chantons. Concert estival. (8.55)	Mademoiselle. Tribune sportive. Jazz.	Rythme de Paris. Nouveautés. Dramatiques.	Football. Musical. Time for a song.	Rythmes de Paris. Letter to Engl.	Pursuit. Broadway.	Swing in. baquais. Raconteur. Nouv. (9.55)
9	Chanteurs genre. Nouvelles. Danse à Mont'. Sport. (10.55)	Points de vue. Peintures mus. Images de guer. Nouvelles.	Nouvelles. Choro. Littéraire. Quatuor Parlow.	Deegan's diary. Pro shop. Histoires.	Nouvelles. Revue. John Newmark.	Nou.-Headhners. 250 question. Nouvelles. Sérénades.	Paris swing. Nouv. (10.55)
10	Dance à Mont'. (11.55)	Sports. Chanteur genre. Orchestre.	Adagio. Mus. de danse.	Nouv.-Sports. Man about midnight.	Here comes the stand. Théâtre de Vancouver.	Nouvelles et Prélude.	Mae Seguin and the bands. The bands. Nouv. (11.55)
11	L'heure précise. (11.55)	Nouv. et mus.	Fin.	Fin.	Nouvelles et fin.	Fin.	Musique.

la présidence d'honneur de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, et la présidence active de l'hon. Laurent Barré, qui portera le toast aux lauréats.

La Commission des juges comprenait M. J.-A. Foley et W. A. Carr, cultivateurs, Dr Maurice St-Pierre, professeur à l'école supérieure d'Agriculture de la Pocatière; M. Philippe Lambert, agronome agissant comme secrétaire.

Escadre aérienne envoyée outre-mer

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Le quartier général de l'aviation a annoncé hier soir que la première escadre de chasseurs du C.A.R.C. sera établie outre-mer le 1er octobre à North Luffenham, environ 15 milles de Leicester, Angleterre.

La station de North Luffenham,

qui était une base d'avions de chasse durant la guerre, se trouve présentement sous le commandement d'entraînement des pilotes de la R.A.F. Elle sera placée à la disposition de l'escadre de chasseurs du C.A.R.C.

La 42ème escadrille d'avions de chasse, qui se trouve au Royaume-Uni depuis janvier dernier à la station de la R.A.F. d'Odiham, dans le sud de l'Angleterre, reviendra au pays pour Noël. Avant son retour, elle sera remplacée par la 410e escadrille. Deux autres escadrilles d'avions de chasse du C.A.R.C. suivront la 410e outre-mer l'an prochain. Ces trois escadrilles formeront l'escadre d'avions de chasse du C.A.R.C. à North Luffenham et piloteront des Sabres F-86 de fabrication canadienne.

La première escadrille d'avions de chasse du C.A.R.C. exécutera des exercices de formation avec la R.

A.F. et fera partie de la division de l'air que le C.A.R.C. établira outre-mer en vue de l'intégrer dans les forces du général Eisenhower.

L'escadre de North Luffenham sera commandée par le capitaine de groupe E. B. Hale, D.F.C., âgé de 37 ans, originaire de Hamilton. Il a commandé la station du C.A.R.C. de Chatham, N.-B., ces deux dernières années.

Pilote avec l'Imperial Airways au Royaume-Uni avant la guerre, le capitaine de groupe Hale s'est enrôlé dans le C.A.R.C. pour y remplir des fonctions d'instructeur en pilotage. Par la suite, il a servi avec la 116e escadrille sur la côte de l'est. En 1943, il a commandé la 161e escadrille à Dartmouth. En 1945, il a été nommé commandant de la 412e escadrille de transport à Rockliffe, et en 1949, s'est vu assigné le poste de commandant à Chatham.

Les Anglais craignent moins que nous la menace de guerre

LONDRES, 6 — M. Anthony Eden, qui revient d'un voyage d'un mois au Canada et aux Etats-Unis, a déclaré que les peuples américains se préoccupent beaucoup plus que le peuple anglais de la menace d'une troisième guerre. Le chef conservateur a révélé qu'ils étaient surpris de constater "que je ne trouvais pas la situation plus grave que l'année précédente. Les peuples américains," ajouta M. Eden, "désirent autant que les Anglais l'avènement de la paix. Cependant, ils sont irrités et exaspérés devant l'attitude Russe." Parlant de l'attitude des Américains envers l'Angleterre, il s'est dit d'avis que le peuple affirmait "fortement" un sentiment d'amitié indéniable.

Assemblée du B. P. F. à Ste-Agathe-des-Monts

A Ste-Agathe-des-Monts, eut lieu récemment une grande conférence-concert organisée par la Société du Bon Parler français sous le patronage du comité d'éducation de la Chambre de Commerce de Ste-Agathe et placée sous la présidence d'honneur du chanoine S. Noisieux et de S. H. le maire Georges Libouren.

Cette belle soirée patriotique s'est déroulée à l'Hôtel-de-Ville de Ste-Agathe dans la grande salle des fêtes qui avait été mise gracieusement à la disposition du B.P.F. par le conseil municipal de la ville.

Une assistance de plus de 600 personnes est venue applaudir au programme fort bien réussi qui lui fut présenté. Après que le maire Georges Libouren eut souhaité la bienvenue, on applaudit au beau talent des charmantes petites Cécile et Anne-Marie Vermette, le pianiste-concertiste et compositeur montréalais bien connu, M. Dantès Beliveau; Mlle Rita Deserres, soprano-tyrique, artiste invitée de Montréal recueillit de nombreux applaudissements pour sa jolie voix souple et nuancée et pour sa belle interprétation de plusieurs "lieds" et extraits d'opéra. M. Manuel Maître, premier ténor de Radio-Montreal fut très applaudi également dans ses populaires et célèbres extraits d'opéra et d'opéra-comique.

Mlle Claire Forget fut longuement ovationnée pour sa remarquable interprétation de trois grandes pièces pour piano. Présenté par M. Lamarche, le conférencier, Me Paul Massé, C.R., président général du B.P.F., fut remercié par l'un des dévoués collaborateurs et apôtre zélé, du B.P.F. à Ste-Agathe, le Dr A. Tessier, président de l'O.T.J. de Ste-Agathe. M. le chanoine S. Noisieux sut tirer la conclusion de la soirée avec la maîtrise qui lui est coutumière. Dans sa conférence, Me Paul Massé retraça les difficultés que durent surmonter nos aïeux lors de leur arrivée au pays.

Puis il cite les progrès successifs réalisés au cours des siècles par le vaillant petit peuple canadien français, qui une fois acquises les nécessités matérielles put songer à sauver les valeurs morales et conserver la foi en gardant la langue de leurs frères, le français. Il démontre ensuite comment plus que jamais s'affirme la nécessité vitale pour notre groupe ethnique de lutter pour la sauvegarde de la spiritualité et de la culture françaises, valeurs morales étroitement liées aux grands problèmes économiques et sociaux de l'heure présente.

Aux applaudissements enthousiastes et prolongés du public, le président Paul Massé termine en demandant à tous, de faire un effort dans ce sens en présence des dangers multiples qui nous environnent.

A l'appel de M. Manuel Maître, organisateur, de nombreux nouveaux sociétaires vinrent encore grossir les rangs des 28,000 sociétaires, membres de la Société du Bon Parler français.

La participation aux bénéfices vue par la Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce de la province de Québec tiendra son 16ième congrès provincial annuel à Montréal, en l'hôtel Windsor, du 30 septembre au 3 octobre prochain sous le thème "La participation aux bénéfices".

Voilà ce que vient de nous apprendre le président de ce groupement, M. J.-Emilien Leboeuf. En prenant cette décision, les

membres du conseil exécutif de la Chambre de Commerce de la province de Québec se sont appuyés sur l'exposé des principes ressortant de leurs congrès de l'an dernier sur les responsabilités sociales de l'homme d'affaires à savoir que les hommes d'affaires doivent s'efforcer de trouver des méthodes pour améliorer les relations patronales ouvrières.

La Chambre, sous aucun prétexte, ne désire accepter le patronage de cette doctrine de relations ouvrières. Elle croit, cependant, qu'il faille l'examiner attentivement. Ce congrès sera donc une étude objective des systèmes de participation aux bénéfices et il ne sera pas question, bien entendu, ni pour les conférenciers ni pour la Chambre d'adopter cette doctrine.

L'on s'attend à une assistance possible de quatre à cinq cents personnes provenant des différents coins de la province et représentant les cent vingt-cinq Chambres de Commerce affiliées à cette association.

Il faut boire plus de lait

La campagne de publicité du Service des Produits du lait, pour 1951-1952, reprendra son cours, en septembre, avec le lait fluide comme produit vedette. Cette publicité sera orientée vers la vente du lait en tant que breuvage délicieux et aliment aux mille usages. Le but ultime de cette campagne de septembre est de convaincre les gens de boire plus de lait, parce que, souligne Marie Franzer, nutritionniste du Service, ils ne boivent pas la quantité de lait que requiert une bonne santé. Le lait sera aussi suggéré comme le met principal du goûter pour nos jeunes qui reviennent de l'école.

Cette publicité sera faite dans les principales revues, les journaux quotidiens et hebdomadaires du pays. Le Service mettra également en circulation deux livrets de recettes, l'un pour la préparation des breuvages lactés, l'autre pour les plats où le lait double la valeur nutritive et le volume des recettes. Ces livrets seront distribués gratuitement à qui en fera la demande. D'autres recettes seront aussi publiées dans les pages féminines de différents journaux à travers le pays.

Le Service des Produits du lait est le département de publicité de la Fédération canadienne des producteurs de lait.

A l'Institut St-Georges

L'inscription aux cours de l'année scolaire 1951-1952 de l'Institut St-Georges aura lieu les 15 et 22 septembre, de 9 h. à 5 h. à l'Université de Montréal, dans la salle C-205.

L'Institut pédagogique St-Georges est une école supérieure de pédagogie affiliée à l'Université de Montréal. Fondée en 1929 par le regretté Mgr Georges Gauthier, la direction en fut confiée aux Frères des Ecoles Chrétiennes, la congrégation des frères enseignants la plus ancienne au Canada.

L'Institut reçoit surtout les instituteurs déjà diplômés de l'Ecole normale, ayant déjà acquis une certaine expérience dans l'enseignement.

Les cours qui seront donnés cette année sont: La méthode des tests, par le Frère Luc, E.C. La psychologie de l'adolescent, par le Frère Charles, E.C.; L'hygiène mentale, par M. André LaRivière; L'histoire de la philosophie par le R. P. A. Sylvestre, C.S.V.; La démonstration des tests par divers professeurs.

Ste-Justine, un sujet de fierté

"Le nouvel Hôpital Sainte-Justine sera vraiment un sujet de fierté pour les Canadiens, et les Canadiens français en particulier, puisque cette institution, consacrée depuis 44 ans au dépistage, au traitement et à la guérison des maladies des enfants, deviendra la plus considérable du genre non seulement au Canada, mais aux Etats-Unis."

Ainsi s'exprime le Dr Edmond Dubé, directeur médical de l'Hôpital Sainte-Justine, au cours d'une entrevue qu'il vient d'accorder quelques semaines avant le lancement de la plus vaste campagne qu'ait jusqu'ici lancée un hôpital dans la province de Québec, ce qui constitue un autre motif de fierté pour les Canadiens.

"Il convient en effet, a-t-il déclaré, qu'il en soit ainsi. Les Canadiens français ne comptent-ils pas les familles les plus nombreuses sur le continent? Qu'ils soient pourvus du plus grand hôpital pour les enfants en Amérique n'a donc rien de fort normal, et chacun peut y trouver un motif de légitime fierté."

Le directeur de l'hôpital Sainte-Justine a fourni d'intéressantes précisions sur le rôle que joue cette institution dans notre milieu.

"Ce n'est pas un hôpital général, a-t-il dit, en ce sens que l'on n'y traite pas ordinairement les adultes. Mais on y soigne toutes les maladies de l'enfance. Evidemment, les maladies des enfants sont à peu près les mêmes que celles dont souffrent les adultes et elles doivent être soignées de la même manière. Il y a cependant, en pratique, des différences considérables, des méthodes particulières de traitement. C'est ainsi que les soins donnés aux enfants sont devenus de nos jours une importante spécialité."

L'Hôpital Sainte-Justine sollicite \$10,800,000 pour construire un nouvel hôpital de 800 lits et 60 berceaux, chemin de la Côte Ste-Catherine, près de l'Université de Montréal. Les travaux sont déjà en cours et la campagne de souscription aura lieu du 1er au 15 octobre prochain. La réalisation de ce projet contribuera à faire de Montréal l'un des centres médicaux les plus considérables en Amérique, puisque déjà la plupart des grands hôpitaux de la métropole sont en train d'exécuter de vastes travaux d'agrandissement ou de reconstruction.

"En ce moment, poursuit le directeur médical de Sainte-Justine, il importe de multiplier nos moyens d'action pour combattre les maladies qui affligent les enfants. L'hôpital actuel ne peut plus répondre aux exigences de la situation, faute d'espace. Lorsque Montréal sera doté d'une institution de l'importance du nouvel Hôpital Sainte-Justine, nous verrons la santé infantile s'améliorer, la mortalité



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

AUX FUNERAILLES DE L'ARTISTE RAOUL BONIN — Les parents et amis de l'artiste commercial montréalais bien connu, Raoul Bonin, ont rendu un dernier hommage, hier matin, au disparu. Le service funèbre fut chanté en l'église St-Léon de Westmount. Parmi ceux qui assistaient aux funérailles, on remarque, de gauche à droite, en haut, MM. Louis et Alphonse Boyer, cousins du défunt, M. Oswald Mayrand, directeur du journal la "Patrie" et l'hon. juge Louis Boyer de la Cour Supérieure, oncle du défunt. Au bas, de gauche à droite, l'hon. juge Paul Saint-Germain, M. Arthur Casaubon, M. J.-J. Lefebvre, archiviste du Palais de Justice, Me Albert Mayrand, professeur à l'université de Montréal et M. Andrew Beaubien.

Dernier hommage à M. Raoul Bonin

Les funérailles de M. Raoul Bonin, artiste commercial bien connu de Montréal et qui est décédé dimanche dernier dans un hôpital d'Atlantic City, ont eu lieu hier matin en l'église St-Léon de Westmount en présence d'une foule considérable de parents et d'amis. Le convoi funèbre partit de 1459, Tower, pour se rendre à l'angle des

diminuer, les dangers de contagion en cas d'épidémie seront plus rapidement et plus efficacement circonscrits, et un plus grand nombre d'enfants bénéficieront des soins nécessaires à la conservation de leur santé. C'est ainsi que l'on réduira encore davantage l'incidence de la mortalité infantile et les ravages de la maladie chez nos petits."

Les solliciteurs et les auxiliaires de la campagne du Fonds de construction de l'Hôpital Sainte-Justine se mettront à l'oeuvre dès mardi prochain pour recueillir les deniers nécessaires à la réalisation de ce grand projet dont dépend dans une large mesure l'avenir de nos enfants malades.

rues Western et Wood, lieu de ralliement. Le cortège s'y forma et, précédé d'un landau de fleurs, se rendit à l'église.

La levée du corps et le service furent chantés par M. l'abbé Oscar Gauthier, curé de la paroisse, ayant comme diacre et sous-diacre MM. Clément Locas, P.S.S., et Marcel Martin, P.S.S.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Dollard Lachapelle, exécuta la messe de Dobici et Yon, et M. R. Pelletier touchait l'orgue.

Dans le cortège, on remarquait: l'hon. juge Louis Boyer, son oncle; MM. Alphonse et Louis Boyer, ses cousins, et M. Jacques Simard, également cousin; l'hon. Paul Saint-Germain, juge de la Cour Supérieure; MM. Oswald Mayrand, directeur du journal la "Patrie"; Me Albert Mayrand, professeur à l'université de Montréal; le Dr Paul Letondal. On remarquait également Me Papineau-Mathieu, C.R., MM. Philippe Clerk, Arthur Casaubon, J.-J. Lefebvre, Roméo Parent, Andrew Beaubien, Philippe Carignan, Hector Collette, Edmond Garneau, Paul-F. Lalonde, Guy Lantôt, William Priton, Gérard Perreault, A.-M. Wright, R. Messier, Gérard Poitras, P.-A. Logan, Oscar Martel et Donat Guilbeault.

La sépulture eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.



"...prends-en ma parole—essaie la nouvelle Black Horse—c'est la meilleure bière brassée par Dawes depuis 140 ans."

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: LAN-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone: EMpire 4-1016.
ÉTATS-UNIS: Ralph-R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.: 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 6 SEPTEMBRE 1951

Le problème scolaire

par Léon GRAY

C'est la rentrée des étudiants à l'école, ou primaire, ou secondaire, ou universitaire. Que deviendra l'enfant ou l'éphèbe? Dieu, table ou cuvette? — pour parler comme le fabuliste. D'abord, à quelle hauteur de savoir le potache peut-il s'élever? Car il y a parfois des obstacles à la montée vers les sommets: défaut d'intelligence, carence d'argent ou insuffisance de santé.

Les uns doivent se contenter d'un minimum, alors que d'autres, aussi riches en matière grise que pauvres en écus, doivent s'arranger pour gravir l'ultime palier de la hiérarchie scolaire, s'ils veulent servir pleinement la société. En Canada, où nous sommes la minorité hors du Québec, aucune opulence de l'esprit ne doit se perdre; car, n'ayant point le nombre, il nous faut obtenir la valeur.

Voilà le duel entre le qualitatif et le quantitatif. Ici entre en cause le fait de la spécialisation. Nous avons longtemps déserté le domaine des sciences, dans un âge singulièrement technique. Par bonheur, nos chefs de file ont lancé le S.O.S.; et ils ont enfin aiguillé une élite sur la voie des génies particuliers: civil et autres. Ce qui n'empêche point le cours dit classique de rester ce qu'il fut, c'est-à-dire un passe-partout qui fait dans toutes les serrures et qui peut ouvrir la porte de toutes les professions.

Les gens d'expression anglaise, en Canada comme aux États-Unis, nous envient de plus en plus cette formule d'enseignement secondaire, fondée sur les humanités gréco-latines; ils vont même jusqu'à la pasticher, à cause de ses disciplines, de ses ordonnances, de ses subtilités culturelles. Un journal anglo-canadien d'Ottawa prétendit, lors d'un débat parlementaire sur la conscription, que la palme oratoire allait aux députés canadiens-français, pour le fond et pour la forme; et il concluait crânement que la supériorité d'un tel effet atteste nécessairement l'excellence de la cause, soit de notre cours classique.

Mais tel brille au second rang qui s'éclipse au premier! Il faut donc connaître les aptitudes de l'élève. Certains parents font parfois jouer leur compréhensible orgueil contre l'intérêt de l'enfant et de leur bourse. Tels écoliers ne doivent pas dépasser le stage primaire, et tels lycéens s'avèrent incapables d'aller plus avant. Olivier Asselin disait une rude vérité, en prétendant que tels enseignés eussent mieux fait de se confiner à la noblesse de la charrue: ce qui était toucher vivement au problème de la dépopulation rurale.

Si les parents ont le devoir de faire instruire tous leurs enfants, ils ont également la seconde obligation de savoir mesurer les études au talent; de savoir si l'élève est suffisamment doué pour faire ses classes ou insuffisamment pourvu au point d'avoir à les doubler. Il est plus facile à un élève de s'orienter dans la quinzaine, que de recommencer sa vie à vingt-cinq ans après de coûteux et cuisants déboires. Un dirigisme de l'enseignement

s'impose, et les ratés en savent tardivement quelque chose.

Parents et professeurs sont des associés dans l'œuvre éducative; les seconds s'avèrent les mandataires des premiers. C'est également une lapalissade de rappeler que la formation intellectuelle et morale de l'enfant commence et finit au foyer. Les commissions scolaires ne savent pas toutes que l'âme et l'intelligence des élèves forment un tout indivisible. L'enquête Rowell-Sirois a révélé que, hors du Québec, toutes les minorités provinciales ont, en Canada, des griefs scolaires allant jusqu'à la persécution. Y a-t-il lieu d'évoquer le cas de Maillardville?

Contrairement à l'Amérique, éprise souvent du colossal, l'Europe est peut-être trop modeste dans ses constructions. En tout cas, Branly a inventé le cohéreur, base de la T.S.F., dans un local de fortune. Mais, en pareille matière, où est le juste milieu? D'abord, y en a-t-il un? A Maillardville on a su bâtir beau, grand et pas cher...

Les objections de Moscou

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Les objections que fait l'Union soviétique au traité de paix japonais lui sont dictées non pas par un prétendu désir d'accorder des conditions plus avantageuses au Japon mais par le souci d'empêcher les États-Unis de jouer en Extrême-Orient, une fois la paix conclue, le rôle de policier antisoviétique que tenait le Japon avant la guerre. Ce rôle, les États-Unis se l'attribuent pour les mêmes raisons qui les font les pourvoyeurs d'armes et les organisateurs de la défense en Europe occidentale, où l'aide américaine veut créer un équilibre de puissance qui détourne l'U.R.S.S. de marcher vers l'ouest.

L'impérialisme japonais d'avant 1939 n'était pas plus désintéressé ni moins scrupuleux que tous les autres impérialismes; il avait, comme l'hitlérisme, l'excuse de l'espace vital et il pratiquait comme lui l'expansionnisme avec une cynique brutalité. Il aurait éventuellement chassé de l'Asie les puissances occidentales, ce qui eut créé pour celles-ci un grave problème économique. Cet impérialisme faisait échec à celui de l'Union soviétique, qui a grandement profité, sans coup férir, de la défaite du Japon.

La Russie voudrait que le traité de paix qui se discute à San-Francisco laisse le Japon dans la condition de faiblesse naturelle à une nation vaincue. De la sorte, après l'évacuation du territoire japonais par l'armée d'occupation américaine, disparaîtrait tout obstacle sérieux à l'expansion soviétique, qui aurait tôt fait, par l'action politique, de s'infiltrer au Japon, où un parti communiste lui aurait préparé le terrain.

Le traité préparé par les États-Unis et que signeront la majorité des nations convoquées à San-Francisco vise à empêcher la création, en Extrême-Orient, d'un vide où les Soviétiques pourraient facilement s'installer politiquement et militairement. Ce vide, ce sont les États-Unis qui continueront de l'occuper, en vertu du traité qui leur permet de laisser des garnisons en territoire japonais, avec le consentement du gouvernement de Tokio. Une fois le traité signé, le Japon, redevenu libre, pourra conclure avec les États-Unis un pacte de défense mutuelle semblable à celui que l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont signé avec Washington.

Conseil d'hygiène

L'infection peut s'infiltrer dans n'importe quelle partie de l'organisme par la peau, l'appareil respiratoire ou des plaies. Les aliments, l'eau ou l'air pollués, ou bien, en certains cas, le contact avec des objets peuvent transmettre des bactéries. Un bon état de santé permet à l'organisme de résister à la maladie et constitue la meilleure protection contre les germes. Un régime bien équilibré est un facteur important de cette protection.

Le rêve des astronautes

par Alonzo CINQ-MARS

Un congrès international qui sort de l'ordinaire vient de s'ouvrir à Londres. C'est celui de l'astronautique ou de la navigation interplanétaire. Une douzaine de pays, dont le Canada, sont représentés par 51 savants à ce congrès organisé par la *British Interplanetary Society*, institution fondée en 1933 pour favoriser le développement des explorations interplanétaires par l'étude de la locomotion par réaction, de l'astronomie et d'autres sciences connexes. Durant toute une semaine, ces savants y étudieront les moyens susceptibles de permettre à l'homme de s'envoler vers la lune et au delà... et d'en revenir.

Comme préliminaire, on veut tout d'abord lancer dans l'espace une espèce de satellite consistant en une fusée géante qui, parvenue à quelques milliers de milles au-dessus de la terre, et échappant alors à l'attraction de notre planète, tournera autour de cette dernière, comme la lune. On installerait sur ce satellite des instruments qui fourniraient aux savants astronautes les renseignements nécessaires aux voyages rêvés vers la lune et les diverses planètes du système solaire. Sans doute pour intéresser davantage le public à leurs projets, les savants astronautes laissent prévoir l'utilisation de leurs recherches pour des fins militaires.

Les novateurs pourront nous accuser d'être vieux jeu, mais nous ne pouvons concevoir l'utilité des recherches que font ces savants. Nul ne doit dire que ces projets sont irréalisables. Il ne faut jurer de rien. La science a fait tant de progrès depuis quelque temps, elle a percé tant de mystères de la nature et permis de réaliser tant de choses extraordinaires, d'ailleurs plus ou moins désirables les unes que les autres, qu'il serait présomptueux de nier la possibilité de telles envolées. Nous voulons croire que les savants qui participent présentement au congrès de Londres sont très forts et très sérieux, et nous n'avons pas la compétence qu'il faut pour nier leurs théories. Les merveilleuses découvertes de notre siècle doivent nous mettre en garde contre l'emploi trop facile du mot « impossible ». Nous pouvons cependant nous demander à quoi pourraient servir les voyages interplanétaires, et si les savants astronautes ne devraient pas diriger leurs recherches vers des objets plus utiles.

Sans doute la curiosité, qui pousse ces savants à de telles recherches, a toujours été à la base de toutes les grandes découvertes de la science. C'est par curiosité, peut-être plus que par avidité, que les alchimistes du moyen âge recherchaient la pierre philosophale capable de transmuter les métaux en or, et leur rêve utopique a pourtant donné naissance à la chimie, la plus utile peut-être de toutes les sciences. Il nous semble toutefois que la curiosité des savants d'aujourd'hui devrait porter sur des entreprises plus pratiques que les voyages interplanétaires. La recherche des moyens d'améliorer le sort de l'humanité leur offre encore un champ d'action assez vaste pour occuper tout leur temps.

Les savants qui cherchent à rendre possibles les voyages interplanétaires perdent un temps précieux qu'ils pourraient employer beaucoup plus utilement en essayant, par exemple, de neutraliser les conséquences effroyables de certaines découvertes de leurs confrères, telles que celles des armes atomiques et bactériologiques.

— Lorsque tu es invité, va te mettre à la dernière place, de façon qu'à son arrivée celui qui t'a invité te dise: "Mon ami, monte plus haut". Alors il y aura pour toi de l'honneur à la face de tous les autres convives. (Luc XIV, 10). (Texte préparé par la Société catholique de la Bible).

La Vie Souriante

par Maurice HUOT

Quand la besogne est abondante, les cœurs chantent.

Au lieu de songer à mettre 40 heures dans une semaine, l'homme courageux songe plutôt à mettre 40 heures dans une journée.

Les jours les plus courts sont ceux où l'on a travaillé le plus dur.

Il ne faut pas trop compter ses efforts au compte-gouttes pour ensuite mesurer ses loisirs à la verge.

Pour vraiment faire fortune, il faut donner beaucoup de soi-même, n'être avare ni de son argent, ni de sa bonne parole, ni de sa personne. C'est le seul moyen de mener une vie pleine.

Ecrire de la musique à l'aide du son synthétique, c'est-à-dire par voie de graphisme sur une bande sonore, c'est un peu mettre la charrue avant les boeufs.

Dans bien des cas, le son synthétique est l'acheminement le plus sûr vers la cacophonie. N'oublions pas que la musique n'est pas uniquement une science, mais surtout un art. Or la machine seule n'est pas artiste. C'est l'apport humain, la sensibilité et les impondérables du talent et de l'âme qui font l'art.

La semaine d'immunisation

Pour la neuvième année consécutive la Ligue Canadienne de Santé prend l'initiative de patronner une campagne d'éducation dans le but d'attirer l'attention du public, d'un bout à l'autre du Canada, sur les dangers de maladies évitables, telles que la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la petite vérole, et sur les moyens de les prévenir. La Semaine Nationale d'Immunisation sera observée du 14 au 20 octobre 1951.

L'an dernier, on a constaté 305 mortalités sur 12, 182 cas de coqueluche et 49 mortalités sur 421 cas de diphtérie — un gaspillage tragique et inutile de vies humaines.

On fait remarquer que ces deux maladies sont évitables — la diphtérie à l'aide du sérum et la coqueluche à l'aide d'un vaccin. Tous les services d'hygiène publique et les médecins de famille sont en mesure, et même anxieux, de fournir ces moyens de protection contre ces deux maladies, et pourtant toutes les deux continuent de faire des victimes au Canada chez nos enfants.

Le docteur Collins-Williams, directeur médical de la division de la Santé des enfants et des mères, déclare que, parmi les maladies contagieuses qui sévissent chez les enfants de moins d'un an, la coqueluche tient le premier rang et est celle qui cause le plus de fatalités.

On fait remarquer également que le tétanos peut être empêché par l'emploi d'un sérum et que, en un âge aussi éclairé que le nôtre, cette maladie ne devrait avoir qu'un intérêt historique.

Chaque année, dans chaque province du Canada, des enfants succombent à des maladies qu'on peut prévenir; état de choses qui souligne la nécessité pour les corps publics d'exercer une surveillance continue et l'importance de faire connaître au public les bienfaits de l'immunisation universelle. Selon les spécialistes en maladies d'enfant les plus réputés, la science médicale fournit les moyens de faire disparaître ces maladies. Il appartient au public en général de profiter de ces moyens de prévention et des facilités mises à sa disposition dans ce domaine.

Les mots qui vivent

— Le calme nous est nécessaire pour glorifier Dieu, nous sanctifier et faire le bien. Nous devons nous appliquer à le trouver même parmi les humiliations et les souffrances. — Chm. Casteig.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q. — Très attirée par la vocation de garde-malade, j'éprouve beaucoup de peine à mettre à exécution mes projets en raison de l'opposition de mes parents qui me jugent de santé trop délicate, et considèrent que cela leur suscitera des obligations onéreuses. On ne cesse de me dire que je rencontrerai beaucoup de sacrifices et ne pourrai persévérer. Je ne sais vraiment ce que je dois faire.

T. L.

Q. — Il est certain que la question santé est un facteur important pour permettre de mener à bien ces études et se soumettre sans inconvénients à la discipline ordinaire des années de formation. Mais certaines constitutions apparemment délicates s'accommodent facilement de ce genre de vie et réussissent à faire un succès de leur carrière.

C'est là une vocation très intéressante et qui mérite certainement que l'on fasse tout pour la suivre. Faites bien comprendre à vos parents qu'il ne s'agit pas d'un caprice passager de votre part. Et si, pour ce qui vous concerne, il y a surtout une question de volonté de travail constant, de renoncement à la vie plus ou moins facile que mènent d'autres jeunes filles, n'hésitez pas. Vous trouverez un dédommagement dans la satisfaction de vous être orientée selon vos aptitudes de votre idéal.

Q. — Je n'aime pas utiliser autre chose que du beurre pour cuire les aliments. Il est vrai que je suis un brin inexperte en cuisine; mais il n'y a pas lieu, il me semble, de me taxer de gaspillage parce que je me permets cette fantaisie. D'ailleurs plusieurs de mes amies m'approuvent à cet égard.

MARGO CUISINIÈRE

R. — Vous et vos amies n'êtes pas les seules à entretenir ce préjugé; bon nombre de cuisinières croient ne pouvoir réussir les aliments, pâtes, gâteaux, etc., si elles utilisent une substance grasse autre que le beurre. Mais, alors que certains aliments exigent du beurre, il en est plusieurs qui y gagnent à être préparés avec des compositions différentes, nous disent les diététistes. Ainsi la pâtisserie par exemple, demande que la proportion d'eau qui y entre soit réduite au minimum; et le beurre qui contient une plus forte proportion d'eau que le saindoux ou tout autre shortening ne saurait être indiqué de préférence à ceux-ci. Il en va autrement toutefois des aliments comme les sauces ou les légumes dont la saveur est agréablement modifiée par l'apport du beurre.

Mère du marié :

Pour choisir cette nouvelle toilette que vous désirez vous procurer en vue d'assister à un mariage élégant ou à une réunion importante, il faut d'abord c'est entendu tenir compte du genre de tenue exigé par la circonstance, mais surtout harmoniser votre mise à votre personnalité. Car vous avez cette année un choix infini dans les atours: falbalas ou simplicité, erinoline ou jupe à plis droits, grands ou petits chapeaux, manteaux de ligne princesse ou d'un ampleur quasi démesurée, tout aura, semble-t-il, droit de cité au domaine de la mode en cet automne 1951.

Les failles, les velours, les taffetas brochés, les tissus métalliques, la moire qui fait de nouveau son apparition après une longue absence, se disputent la faveur des élégantes qui pourront trouver dans les plus récentes créations la silhouette qui leur conviendra le mieux. Il y a tendance générale à accepter la jupe légèrement allongée, on suggère de baisser le bord de la jupe d'un ou deux pouces selon la création individuelle. Les crinolines qui plairont sans doute à un grand nombre sont montées sur des jupons de bougran ou de crin qui accentuent la ligne des hanches.

Annie



RELIGIEUSES REVENANT D'EUROPE — La Rév. Mère Marie Lauriane de Sion (à gauche), de Moose Jaw, Sask., supérieure générale des missions de cette congrégation au Canada, et la Rév. Mère Marie Salva de Sion, supérieure d'une école de cette communauté à Saskatoon, Sask., photographiées dans leur cabine à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of Scotland" qui est arrivé à Québec. Les deux religieuses reviennent du chapitre général de leur ordre, en France. On sait que cette congrégation, entre autres oeuvres, s'occupe de l'assistance aux Israélites et fait la lutte à l'antisémitisme. Cet ordre possède des maisons dans un grand nombre de pays d'Amérique et d'Europe, y compris trois pays qui se trouvent derrière le rideau de fer. (Photo Pacifique Canadien)

Propos culinaires

Les succédanés de la viande

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada remplissent aujourd'hui la promesse qu'elles ont faite de parler des succédanés de la viande. On sait qu'on peut remplacer la viande par d'autres aliments moins coûteux, sans pour cela compromettre la santé de la famille.

LEGUMINEUSES

À la tête de ces aliments se placent les légumineuses. Les légumineuses que vous connaissez le plus sont les pois, les haricots, les fèves. Les fèves proprement dites sont peu cultivées au pays et le terme fèves désigne souvent les variétés de graines que les Français appellent haricots; ainsi les Français disent "haricots rouges à la crème" et nous disons "fèves rouges à la crème". Au fond c'est le même produit et l'organisme sait tirer tout le bon de cette légumineuse.

À toute fin pratique les ménagères connaissent bien la soupe aux pois et les fèves au lard. Nos marchés offrent cependant une grande variété de haricots (fèves) et les façons de les utiliser sont nombreuses. Un simple coup d'oeil aux étalages nous permet de reconnaître les grosses et les petites fèves à coeur rouge, les fèves sèches d'un jaune si tendre, les fèves bleues ou noires, les fèves rouges.

EMBARRAS DU CHOIX

On voit encore les flageolets ce petit haricot vert très pâle et légèrement aplati... il est beau... il est bon... il n'a qu'un défaut: il coûte plus cher que les autres. Les fèves de Lima, les grosses, les petites sont également sur le marché toute l'année. Dans certaines régions on cultive encore la gourgane ou fève des marais. Et les lentilles roses, brunes, vertes... ce sont de petites graines convexes d'où probablement l'appareil de physique a tiré son nom.

La famille des pois est peut-être un peu moins nombreuse: elle comprend les pois ronds, jaunes ou verts et les pois cassés jaunes ou verts également. Les pois cassés sont des graines de pois décortiqués et cassés en deux. Comme on le voit la maîtresse de maison n'a que l'embarras du choix. Si elle a l'habitude d'acheter disons 50 ou 100 livres de pois et de haricots blancs, pourquoi ne tenterait-elle pas l'expérience d'inclure dans son achat, cinq livres de chacune des variétés précédemment énumérées.

Les légumineuses ne demandent aucun soin spécial de conservation. Il suffit de les acheter saines et aussi propres que possible, c'est-à-dire exemptes de graines avariées, de terre et de gravier. L'achat de légumineuses est un bon placement, car un livre permet douze généreux services. Il faudra peut-être faire l'éducation de la famille pour une plus

grande consommation de légumineuses. La semaine prochaine, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada, offrent des suggestions pour la présentation des légumineuses.

Le Service de santé parle à Montréal

Au cours des vacances qui vont bientôt finir, il est à espérer que tous les enfants de Montréal ont pris l'excellente habitude d'un déjeuner substantiel avant de partir pour le terrain de jeux.

Il faut maintenant qu'ils continuent et qu'ils prennent un bon déjeuner, avant de quitter la maison pour l'école.

Avec un estomac vide, l'élève n'est guère en état de profiter des leçons qu'il reçoit. Il peut être distrait et son inattention n'est pas de nature à favoriser ses progrès en classe.

Que toutes les mamans prêtent main-forte au Service de santé et qu'elles ne permettent pas à leurs enfants de partir pour l'école sans manger ou presque.

Un jus de fruit, des céréales, un œuf ou du jambon ou du bacon, du pain, du beurre, du fromage, de la mélasse, du lait, voilà ce dont l'élève a besoin pour le premier repas de la journée. C'est à la maman d'y voir avec toute sa sollicitude intéressée.

Si le Service de santé revient souvent sur ce sujet, c'est que le déjeuner a une extrême importance et pour la santé et pour les succès scolaires de l'enfant.

Elisabeth à Londres

LONDRES, 6. — (Reuters) — La princesse Elisabeth a quitté l'Ecosse hier par avion pour Londres où elle doit choisir les chapeaux qu'elle portera lors de son voyage au Canada.

La princesse retournera ce soir à leur résidence d'Aberdeenshire, Birkhall, où le couple royal est actuellement en vacances en compagnie de leurs deux enfants. Une foule considérable acclama

Pour les Gourmets

Un bon moyen de transformer une soupe aux légumes condensée en un mets complet pour le lunch, c'est de l'allonger avec des boulettes à la farine de maïs... de belles grosses boulettes au goût de bon maïs grillé, tendres et légères comme des plumes. Servi avec une salade verte croustillante et une cossetarde ou un dessert aux fruits, ce mets constitue un lunch parfait et bien équilibré.

Une fois que vous y aurez goûté, vous direz que cela fait un mets presque parfait. Les boulettes, dont la consistance ressemble à celle du pain, sont nourrissantes et saines. Et la soupe est riche en bon bouillon de bœuf et a une saveur de moelle pure bien prononcée.

À ce bouillon de viande savoureux, il a été ajoutée toute une variété de légumes: des petits pois tendres et sucrés—des carottes croquantes—des haricots verts—des fèves de Lima dodues—un peu de navet—quelques petits morceaux de céleri—des pommes de terre, pour donner du corps—des petits morceaux d'oignon—du blé d'Inde—du riz et du poivre piquant. Tous ces ingrédients sont cuits doucement jusqu'à ce que chaque goutte du bon bouillon de bœuf soit imprégnée de la saveur et de l'arôme des légumes frais. Puis, le tout est concentré; vous n'avez qu'à ajouter un volume égal d'eau, faire chauffer et servir.

Les boulettes sont très faciles à faire. Suivez simplement les instructions pour mesurer et mélanger. Puis, faites tomber par cuillerées dans la soupe aux légumes condensée et laissez mijoter jusqu'à cuisson parfaite. Vous constaterez qu'une boîte de dix onces fait deux fois plus de soupe et semble être deux fois plus nourrissante quand vous l'allongez de cette façon.

SOUPE AUX LEGUMES AVEC BOULETTES DE FARINE DE MAÏS

2 boîtes de 10 onces de soupe au bœuf et légumes condensée

1 1/2 tasse de farine

3/4 tasse de farine de maïs

1/2 cuillerée à thé de sel

4 cuillerées à thé de poudre à pâte

3 cuillerées à soupe de shortening

1 tasse de lait

Faites chauffer la soupe suivant les instructions données sur la

la princesse à sa descente de l'avion à l'aéroport de Londres. Dans l'après-midi, Elisabeth a rencontré Norman Hartnell, couturier de la reine pour discuter des toilettes

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour paraître grande et mince



Choisissez le costume de ski tout d'une pièce et de nuance foncée.

N'oubliez pas les derniers décrets de dame mode.

Trois p'tits minous



PATRON No 839 — Afin d'occuper agréablement et utilement vos loisirs, pourquoi ne pas crocheter ces accotoirs aux motifs si amusants? **LE PATRON LAURA WHEELER No 839** comprend les instructions requises au succès du travail.

Si vous désirez obtenir la brochure illustrée: "LAURA WHEELER NEEDLE CRAFT BOOK", vous n'avez qu'à faire parvenir votre nom, votre adresse, et 35 cents à: Bureau des modes, "LA PATRIE", Montréal.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

boîte. Tamisez ensemble la farine, la farine de maïs, le sel et la poudre à pâte; coupez-y le shortening; ajoutez le lait.

Faites tomber par cuillerées dans la soupe chaude; couvrez et laissez mijoter pendant 15 minutes. 4 à 6 portions.

35¢

L'Actualité en images



DECORES DE L'ORDRE DU MERITE DU DEFICIEUR — Pour la deuxième année consécutive, des personnalités de la province, qui ont rendu d'éminents services à la cause de la colonisation, ont été décorées à titre exceptionnel de l'Ordre du Mérite du Déficieur. Ces personnalités, cette année, sont: MM. Hector Authier, ancien ministre de la Colonisation; J.-D. Bégin, titulaire actuel du même ministère et Mgr Boulet, président honoraire de la Fédération des sociétés de colonisation. M. Authier a reçu sa décoration des mains du ministre, M. Bégin; M. Bégin, lui-même de M. Duplessis, premier ministre et Mgr Boulet, de l'archevêque de Québec, Mgr Roy. En haut, c'est Mgr Roy décorant Mgr Boulet; assis, le premier ministre de la province, l'hon. Duplessis et l'hon. Bégin; en bas, fait unique jusqu'ici, un ministre de la Colonisation en exercice, l'hon. Bégin, décorant l'un de ses prédécesseurs, l'hon. Authier.



JOURNEES DES MONTREALAISES A TORONTO — Un groupe de Montréalaises photographiées au moment de leur départ pour Toronto où elles visiteront l'Exposition canadienne nationale. Mme Gérard Boudrias, présidente de Jeunesse-Ville, agit en qualité de directrice française de la délégation et Mme A.-G. Glubric, présidente du "Montreal Council of Women", dirige le groupe de langue anglaise. Sur la photo, on remarque de gauche à droite: Mlle Françoise Audet, du groupe des étudiantes; Mme Hector Perrier, présidente des Amis de l'Art; Mme Maurice Biliard, présidente-fondatrice du cercle des Epicurienues; Mme Gérard Boudrias; Mme A.-G. Glubric; Mme Lucien Viau, représentante du groupe français de la ville de Hampstead; Mlle Germaine Bernier, directrice de la Page féminine au "Devoir"; Mme Arsène Morin, du comité féminin du Musée des Beaux-Arts; Mme Laure Hurteau, directrice des Pages féminines à La "Presse"; Mlle Aimée Cusson, du Musée des Beaux-Arts; Mlle Armande Marc, directrice des Pages féminines à La "Patrie".

Au St-Laurent-Kiwanis

Des clients peu scrupuleux volent, pour \$5,000,000 par an, les hôtels du continent

Le vol dans les hôtels demeure considérable a déclaré, hier midi, au club St-Laurent-Kiwanis, M. Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers de la province de Québec, lors d'une causerie fort humoristique.

D'après les statistiques, de dire en substance M. Delage, une enquête dans 26 hôtels a démontré que durant l'année 1944, on avait volé dans les hôtels pour \$90,000 d'objets divers dont 208,428 serviettes; 26,414 draps; 58,000 serviettes de bain; 34,320 taies d'oreillers; 272 couvertures de lit; 7,692 tapis de chambres ou de salles de bain, etc. Aux Etats-Unis seulement, on calcule que l'ensemble des hôtels se fait voler pour une somme de \$5,000,000. Dans un seul hôtel de Chicago, on a volé en un an pour \$26,000 d'objets divers.

A New-York, un hôtel de grand luxe eut l'idée de pourvoir chaque chambre d'une horloge genre "banjo". En moins de 15 ans, les clients très distingués de cette hôtellerie s'élect se distinguaient en escamotant 342 de ces horloges. Dans un hôtel de Williamsburgh une douzaine de cendriers de luxe disparurent en un mois.

A Chicago, lors d'un congrès, les congressistes venus d'un peu partout s'en retournèrent avec 387 assiettes et soucoupes après le banquet final.

Au cours de sa causerie, M. Delage a décrit les ennuis auxquels sont en butte les hôteliers de par leur profession; les nombreuses taxes qu'ils paient et l'obligation dans laquelle ils se trouvent de transiger avec des clients qui, pour quelques dollars par jour, se croient les maîtres de la maison et se conduisent comme des sauvages.

M. Delage a aussi souligné le rôle bienfaisant de l'hôtelier dans une ville ou un village, l'hôtel étant l'abri des voyageurs durant leur séjour dans tel endroit, le centre de la vie sociale et parfois artistique. Les hôteliers, de dire aussi le conférencier, ont contribué à redonner un visage français à notre province en rédigeant des menus bien français, en donnant des noms pittoresques à leurs établissements et en stylant davantage leur personnel à servir la clientèle française.

Au cours de ses remarques, M. Delage a brossé un tableau fort vivant d'un hôtelier plaidant sa cause devant saint Pierre après sa mort. Il a terminé par la prière de l'hôtelier demandant au Ciel de le délivrer des voyageurs qui brûlent la lumière jusqu'aux petites heures en jouant aux cartes, qui se mouchoient avec les serviettes et les rideaux, etc.

Le déjeuner était présidé par M. Oswald Trudeau. M. Delage fut présenté par M. Zoltique L'Espérance et remercié par le recorder Léonce Plante.

Les Cadets de l'Air et leur entraînement

Le chef d'escadrille H. S. Green, officier commandant de l'escadrille No 1 de Montréal-Ouest, de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada a annoncé, hier, que son escadrille reprendrait l'entraînement d'automne à 7 h. 30 lundi prochain au Westmount Junior High School.

La fanfare de l'escadrille commence aujourd'hui même des défilés de recrutement et une classe de sous-officiers sera ouverte pour la qualification de cadets aux postes laissés vacants dans l'escadrille. L'équipe de tir commencera ses exercices le 27 septembre.

Tous les garçons de 14 à 18 ans sont invités à joindre les Cadets de l'Air pour s'initier à la vie du C.A.R.C.

Sursis d'exécution accordé à Luckie

Thomas Luckie devait monter sur la potence le 21 du courant, mais le juge Wilfrid Lazure a ordonné que son exécution fût remise au 26 septembre.

Me J.-P. Noonan, au nom de la "Christian Prison Fellowship Association", a obtenu le sursis d'exécution hier après-midi. Me Noonan a souligné devant le Tribunal que la cause de Thomas Mullins, vingt-trois ans, l'autre prévenu dans cette affaire sera entendue par la Cour d'appel prochainement. Par conséquent, on ne peut exécuter Luckie avant que le plus haut tribunal de la province ait rendu son jugement sur le cas de Mullins. On sait que les prévenus avaient subi leur procès en même temps, au mois de mai dernier, et avaient tous deux été condamnés à la peine capitale.

Les inculpés avaient été déclarés coupables du meurtre de William Bloane, un restaurateur de la rue Saint-Antoine, au cours d'une tentative de vol à main armée. La preuve avait d'ailleurs révélé que c'était Luckie qui avait tiré la balle de revolver, laquelle a tué sur-le-champ le vieillard.

HALTE!

PENSONS

Que les Archevêques et Evêques du Canada lancent un commun appel pour appuyer et alimenter les oeuvres de charité du Très St-Père en faveur des victimes de la guerre.

PENSONS

Que les catholiques du Canada sont invités à rétablir par la charité ce que le communisme s'efforce de détruire par la cruauté.

PENSONS

Que toutes les races et tous les pays ont été profondément touchés par la charité vraiment surhumaine du Très St-Père au cours des dernières années. Aujourd'hui les besoins sont aussi pressants.



DU 9 AU 16 SEPTEMBRE



LA CAMPAGNE DES CHARITÉS PAPALES

CONFERENCE CATHOLIQUE CANADIENNE



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, Ph.D.

Q. — Au cours des dernières années, mon mari a très bien réussi en affaires. Il se croit maintenant beaucoup plus intelligent que nos voisins et nos proches avec lesquels il entretenait auparavant des relations cordiales. Il ne leur adresse plus la parole maintenant, préférant la compagnie de gens de son milieu d'affaires. Cette attitude me blesse tellement que je voudrais vivre dans un voisinage de gens à l'instruction supérieure et aux connaissances d'affaires reconnues. Nous conseilleriez-vous de déménager?

R. — Oui, il faut de toute évidence que vous changiez de quartier. Allez demeurer dans un district où votre époux vivra parmi des gens de son milieu. Sa vie et la vôtre seront plus plaisantes et il y trouvera même des avantages. Il n'est jamais bon d'oublier ses amis ou ses proches; pourtant, cela arrive fréquemment à ceux qui se sont élevés au-dessus de leurs voisins. C'est ce qui se produit dans le cas de votre mari. Il a grimpé dans l'échelle sociale plus vite que son entourage; il trouve peu de choses en commun avec ses voisins.

Il trouvera son profit dans un voisinage plus à la hauteur de ses succès et de son domaine. Non seulement il pourra en tirer des idées pour faire fructifier ses affaires mais de plus, il pourra y établir de précieuses relations.

Allez habiter un autre district et soyez la compagne parfaite de cet homme qui s'est élevé dans l'échelle sociale. Agissez comme les épouses de vos nouveaux voisins, des nouveaux compagnons de votre mari. Ne faites pas l'erreur d'être un poids qu'il traînera avec lui dans son ascension vers le succès. Aidez-le, au contraire, en vous aidant vous-même.

Un médiateur pour régler la grève à l'Imperial Tobacco

L'Imperial Tobacco a accepté de confier à un médiateur la tâche de régler la grève qui paralyse ses usines de Montréal, de Granby et de Hamilton, à la condition de nommer elle-même ce médiateur. Le président de l'union internationale des ouvriers du tabac a déclaré qu'il avait laissé le choix du médiateur à la compagnie en lui recommandant de choisir un personnage haut placé. On croit que la compagnie demandera à l'hon. Antonio Barrette de servir de médiateur. Les ouvriers verraient d'un bon oeil le choix du ministre.

Programme du congrès des propriétaires d'autobus

Plusieurs séances d'études marqueront le prochain congrès de l'Association des propriétaires d'autobus de Québec qui aura lieu la semaine prochaine à Montréal, à l'hôtel Mont-Royal, du 10 au 13 courant. Le président de l'association est M. Donat Bourgeois, président des Autobus Drummondville, tandis que Me Roch Tremblay, C.R., vice-président de la Cie de Transport provincial, est le président du comité du congrès. Voici le programme du congrès: **Lundi, 10 septembre:** 2.00 p.m.: Enregistrement des délégués dans la "Mezzanine". 5.00 p.m.: Thé pour les Dames. 6.00 p.m.: Réunion des présidents au "Salon B", suivie du dîner. 9.30 p.m.: Représentation au "Bellevue Casino", 375, Ontario Ouest, gracieuseté de la Cie de Transport provincial. **Mardi, 11 septembre:** 10.00 a.m.: Assemblée générale. 12.30 p.m.: Lunch sous la présidence de Me Roch Tremblay, C.R., conférencier d'honneur, le maire Camilien Houde, O.B.E. 12.30 p.m.: Lunch pour les dames au Cercle universitaire, précédé d'une réception offerte par Dupuis & Frères. 2.15 p.m.: Séance d'études. 2.30 p.m.: Revue de modes au théâtre St-Denis offerte par Dupuis & Frères. 6.15 p.m.: Réception du pré-

sident gracieusement offerte par Canadian Car & Foundry et quelques autres membres associés. 7.30 p.m.: Dîner annuel sous la présidence de M. Donat Bourgeois, président de l'Association. Conférencier d'honneur, l'honorable Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie, présenté par M. Henri Ferron, président de la Cie du Transport St-Maurice, et remercié par le Dr Gustave Beaudet, président de la Cie des Autobus de Charlesbourg. 10.00 p.m.: Danse et programme récréatif avec spectacle de choix. **Mercredi, 12 septembre:** 9.30 a.m.: Séance d'études. 12.30 p.m.: Lunch sous la présidence de M. Odilon Crevier; conférence par un haut fonctionnaire de la Régie provinciale des Transports. 12.30 p.m.: Déjeuner des dames à "Thorncliff", dans le Nord de Montréal. 2.15 p.m.: Séance d'études.

"Athabaskan," "Sioux" et "Cayuga" en Corée

OTTAWA, 6. (BUP).—Les trois destroyers canadiens qui avaient été les premiers envoyés dans les eaux coréennes, l'année dernière, sont de nouveau en service avec les forces des Nations-Unies après avoir passé un congé dans leurs ports d'attache respectifs au Canada. Ce sont les destroyers "Sioux", "Cayuga" et "Athabaskan".

La marine a annoncé que l'"Athabaskan" vient d'arriver dans une base navale des Nations-Unies au Japon d'où il ira rejoindre les deux autres vaisseaux canadiens.

TOUS LES SOIRS

PAUL GRAY

Comédien et M.C.

LILIANNE CAROL

Chanteuse

ELISA JANE

Danseuse

Les Girls de "BOOTS" McKenna avec Nona MACDONALD

Orchestre de Palm DE LUCA

2 — spectacles tous les soirs — 2

CHEZ PARÉE Stanley Ste-Cath. UN. 6-6666

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le déclarant de la donne suivante trouva le moyen de débloquer la couleur longue de sa main.

Donneur: Nord
Tous vulnérables

Nord		Sud	
♠	7 5	♠	A 9 8 2
♥	A R 4 3	♥	6
♦	9 8 7	♦	A R 6 5 3 2
♣	A 10 9 6	♣	V 2

Nord		Sud	
♠	1	♠	1
♥	3	♥	2
♦	3	♦	3
♣	3	♣	3

Son partenaire ayant annoncé pique, Ouest décida d'entamer de son six. Est joua le dix et Sud se mit à réfléchir. Il constata que les carreaux de sa main seraient bloqués par le neuf du mort. Alors,

TOUT LE MONDE EN PARLE! TOUS LES SOIRS EN PERSONNE

"OSWALD"
("EN AVANT MERCHE")
Il vous fera rire aux larmes
En vedette avec d'autres artistes de renom

RAND'S
4551 est, rue Ste-Catherine
Tél.: CL. 7879

FOR BETTER SHOWS The Continental Cafe

Deux spectacles tous les soirs
LE MEILLEUR EN VILLE
en vedette

★ NESTOR CHAYRES
Troubadour de l'Amérique latine
et étoile des disques Columbia.

★ JUANITA & ANITA
Étoiles espagnoles de la danse

Plus
TUBBY & SPATZ
Acrobates

THE RADIO ROGUES
personnalités de grande réputation

OUVERT A MIDI

THE MERMAID
COCKTAIL LOUNGE

L'endroit le plus nouveau et le plus chic de Montréal.
Spectacle continué tous les soirs.

2 spectacles tous les soirs
1er à 10 h. 30
Complètement climatisé

108 St. Catherine W.
Cor. St. Urbain
BE. 7097

Sud trouva la solution au problème en laissant Est remporter le premier coup de pique. Il ne prit pas le roi joué par Est à la deuxième levée, mais quand ce dernier continua pique de la dame, il prit la levée de l'as et fit jeter le sept de carreau de la table.

Il joua ensuite as et roi de carreau, et quand la couleur céda, il se trouva assuré de dix levées, soit un pique, deux coeurs, six carreaux et un trèfle.

Restaurant CORSO
Le coin des fines queues
SPECIALITE
CUISINE ITALIENNE
REPAS COMPLET
55c et plus

INCLUANT SOUPE—ENTREE
DESSERT ET BREUVAGE

AINSI QU'A LA CARTE
VENEZ GOUTER NOTRE DELICIEUX PIZZA.
PERMIS C.L.Q.

204 est, Ste-Catherine
angle Hôtel-de-Ville HA. 3819

CAFE
SAVOY
1459 St-Alexandre HA. 5545



LILIAN DAWSON
chanteuse et m.c.

Gene et Erle Coe
Danse — Comédie — Acrobatie

TOUS LES DIMANCHES P.M.
ET TOUS LES SOIRS
Quiz Musical
PRIX EN ARGENT

PETER NOVAK
et son orchestre
GASTON NORMAN, gérant

Le spectacle le plus extraordinaire

TINY DAVIS

et ses Hell Divers

★
RALPH BROWN
M.C.

STAN WOOD et son orchestre

CAFÉ de L'EST

Entièrement rénové

4558 rue Notre-Dame Est

CL. 4455

GABY LAPLANTE

chanteuse étoile de la radio
et autres artistes

PAS

de couvert
d'admission
de minimum

Casa Loma
café

HA. 2095 — PL. 0021
94 est, rue Ste-Catherine

**TOUS LES SOIRS
AU
MONTMARTRE**

l'unique
la pétillante
la sympathique

CLAIRETTE

dans un nouveau répertoire

AINSI QUE

FREDO DEDÉ

ET

GARDONI PASTOR

dans un numéro original

ET

PIERRE ROCHE

ET

le dynamique

JEAN RAFA

ET LES

"GIRLS" du Montmartre

Orchestre d'Armand Meerte

Trio de Michèle Sauro

MONTMARTRE

1417 BLVD ST-LAURENT

LA. 3520



VEDETTE DE L'ECFAN
ET DES DISQUES DFCCA

RIONS UN PEU



—Merci beaucoup, Jos.

TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI

Il l'a tué

Aveu



TARZAN

Tarzan garde le silence

Colère



PHILOMÈNE

Sous observation

Orgueil



STEVE CANYON

Deux farceurs

Disgrâce



JEANNINE ET PATAUD

Il pleut dans son cœur

Peine



LE FANTÔME

Le sorcier s'évanouit

Un tigre!



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Dans les rapides

Occasion



JOS BRAS DE FER

Au panier!

Vite!



Les Riders alignent plusieurs nouveaux joueurs américains

Les Alouettes, défaits par Hamilton par 37 à 6 dans la joute d'ouverture du Big Four, ont tenu de longues pratiques durant la semaine qui vient de s'écouler afin d'améliorer leur défensive et de perfectionner leurs plans d'offensives terrestres. Le coach Lew Hayman est confiant que le club fera meilleure figure en fin de semaine alors qu'il jouera un "programme double" contre les Rough Riders d'Ottawa.

La première partie sera disputée à Ottawa, samedi après-midi, et les deux clubs reviendront au Stadium pour la deuxième joute, dimanche après-midi. Tout comme les Alouettes, les Rough Riders n'ont pas encore remporté une seule victoire dans le Big Four cette année.

Les Alouettes seront renforcés par le retour sur l'alignement des deux plongeurs Virgil Wagner et Tommy Mastersky, qui n'ont pas pu jouer à Hamilton à cause de blessures. Ces accidents ont forcé à utiliser presque uniquement une offensive aérienne contre les Tigers-Cats avec les résultats que l'on connaît.

Il est aussi possible qu'Al Sanders remplace un autre Américain, Eagle Keys, au poste important de centre de la ligne de bloqueurs.

PLUSIEURS NOUVEAUX

Les Rough Riders alignent plusieurs nouveaux joueurs cette saison et un nouveau coach dans la personne de Clem Crowe. Parmi les "importés" de l'an dernier, il n'en reste que trois, soit John Wagoner, Bill Stanton et Howie Turner.

On remarque aussi les nouveaux joueurs le quart-arrière Tom O'Malley, Steve Hatfield, Bob Gain, Alton Baldwin, Mike Kalapos et Larry Hairston. Ce dernier n'a pas joué contre Hamilton.

Le jour de l'armée sera dignement célébré au stade des Roysaux dimanche, alors que les Alouettes inaugureront leur saison locale dans le Big Four.

Des fanfares de différentes unités de l'armée dans le district ainsi qu'un peloton de précision de St-Jean donneront une démonstration de leur savoir-faire. Le major-général R. O. C. Morton, C.B.E., C.D., officier commandant du district du Québec, sera l'invité d'honneur et bottera le ballon pour marquer l'ouverture officielle de la saison de football à Montréal.

Pour la première fois dans l'histoire du football au pays une marche entraînante a été dédiée aux Alouettes. La marche sera jouée pour la première fois par la fanfare des Fusiliers Mont-Royal, à la mi-temps dimanche. La marche, qui porte le nom de "Alouettes Victory March", a été composée par Allan McIver et présentée au club par la compagnie Tip Top Tailors.

Les moniteurs aux prises avec les arbitres ce soir

C'est ce soir, au parc Lafontaine, que les moniteurs de la ville et les arbitres de la ligue de baseball Montréal Royale Junior se rencontreront dans une partie d'exhibition, qui précédera la joute Plateau Mont-Royal-Parc Extension.

La première joute qui opposera les moniteurs et les arbitres débutera à six heures et trente. Les moniteurs ont tenu une autre pratique, hier après-midi, et sont très confiants de remporter la victoire contre les arbitres. Cette joute sera de plus arbitrée par le plus bouillant des gérants, Fred Spada, surnommé le "p'tit Léo Durocher" de la ligue Junior, par Bob Chicoine et Rolland Ricard.

Les moniteurs, qui seront dirigés par Paul Grenier et Paul Gauthier sont confiants de sortir vainqueur de leur duel. Grenier a annoncé que John Hamilton sera le lanceur débutant contre "Pop" Trotter. Il devra être intéressant de voir à l'oeuvre des arbitres connus tels que Arthur Prince, le doyen

des arbitres, Fido Murphy, Henri Forest, etc.

LES ALIGNEMENTS

ARBITRES: Herb Kert, Fido Murphy, Henri Forest, Paul Gagnon, Mike Fenlon, Joe Colligan, René Lafrance, Pop Trotter, Henri Tailleux, Marcel Racine, Gerry Trudel et Fred Palin, gérant.

MONITEURS: Aimé Constantin, receveur; John Hamilton, lanceur; Roger Faubert, premier-but; Armand Angers, deuxième-but; Gérard Csarst, troisième-but; Arthur Prince, arrêt-court; Philippe Wimmer, camp droit; Jean-Guy Perreault, champ centre; Roger Bastion, champ gauche; Gérard Shanks et Georges Mantha, utilités et Paul Grenier, gérant.

Maureen Connolly, 16 ans, bat Shirley Fry en finale

FOREST HILLS. — Maureen Connolly, âgée de seulement 16 ans, est devenue la plus jeune joueuse à décrocher le championnat des simples féminins des Etats-Unis, hier, alors qu'elle a battu en finale Shirley Fry par 6-3, 1-6 et 6-4, devant une foule de 2,500 personnes.

Mlle Connolly a montré des signes de faiblesse dans le deuxième set alors qu'elle a commis plusieurs erreurs, mais elle a combattu avec ardeur et habileté dans le troisième pour s'assurer le championnat.

Lorsque le dernier coup de Shirley tomba juste derrière la ligne du

court de Maureen, la jeune championne folle de joie éleva les mains vers le ciel et n'entendit pas la plus formidable ovation jamais fournie par une foule dans le grand stade.

Aucun doute n'a persisté sur le droit de la jeune fille de San Diego à détenir le trophée. Dans son match semi-final, elle avait battu Doris Hart, la championne de Wimbledon et grande favorite du tournoi. En remportant les six victoires pour mériter le championnat elle a perdu un seul set contre Mlle Fry. Maureen est une grande championne et elle sera difficile à battre si elle continue de jouer comme elle l'a fait dans ce tournoi. Elle a un an de moins que ne l'avait Helen Wills lorsqu'elle gagna son premier championnat en 1923 et devint la reine des courts pour plus de dix ans. Il ne semble y avoir aucune raison pour que le règne de Maureen ne soit pas aussi long.

Place Card cause une surprise

NEW-YORK, 6. — Place Card, presque complètement oubliée par 18,275 clients, a gagné les stakes Astorita hier à la piste Aqueduct et elle a payé \$246.60, \$83.60 et \$36.00 à ceux qui avaient misé sur ses chances au mutuel.

Place Card a eu un bon départ sous la conduite du jockey Arnold Kirkland, a longé la rampe et a eu assez de rapidité en réserve pour battre Landmark par une tête. Rose Jet, le favori à \$2.30 pour \$1, a terminé troisième.

Place Card, une fille de deux ans de Eight Thirty et appartenant à l'écurie Brandywine, a couru les six furlongs en 1:12 3-5. C'était sa deuxième victoire en six départs.



MATCH REVANCHE. — Laurent Dauthuille signe un contrat s'engageant à rencontrer Gene "Silent" Hairston dans un combat revanche au Forum, lundi, le 24 septembre prochain. Le promoteur Raoul Godbout, à droite, attend une réponse à l'offre alléchante qu'il a faite à Hairston. Récemment au Stadium, Dauthuille a défait le sourd-muet après un combat très contesté. A gauche, on voit André Barrault, le gérant du boxeur français. (Photo René Julien)

Robinson adoptera un nouveau style contre Randolph Turpin

POMPTON LAKES. — Sugar Ray Robinson, bien déterminé à reprendre son championnat poids-moyen du monde lorsqu'il rencontrera Randolph Turpin, mercredi prochain au Polo Grounds, a révélé qu'il changera probablement son style pour ce combat. Son gérant, George Gainford, a dit que Robinson a pris cette décision à cause du style non-orthodoxe de l'Anglais.

Gainford a dit que Turpin était

le boxeur le plus étrange qu'il ait vu à l'oeuvre. Il ne met pas en pratique la technique enseignée à tous les boxeurs. Pour triompher d'un tel adversaire Robinson devra lui aussi adopter ce style.

Gainford a ajouté que le combat revanche de mercredi prochain fera voir des styles très étranges. Il a dit que Sugar Ray était en excellente condition physique et mentale. Puis il a ajouté que la seule difficulté était le style que son protégé devait adopter.

En vue de ce changement, les quatre partenaires d'entraînement de l'ex-championn employaient quelque peu le style de Turpin. Pour cette raison, Terry Moore, Dave Green, Baby Day et Sid Edwards tentent de faire manquer Robinson à volonté, boxent loin de lui et tentent de donner des coups à longue portée dans les corps à corps.

L'on a demandé à Robinson si Turpin frappait fort.

L'ancien champion a répondu: "Oui il frappe très fort des deux mains. Il ne m'a toutefois pas fait mal durant notre combat. Je pouvais cependant sentir la force de ses coups lorsque je les bloquais avec mes bras ou mes épaules." Robinson a surpris les journa-

listes lorsqu'il a déclaré que Turpin n'était pas un bon cogneur dans les corps à corps. Il a dit qu'il ne comprenait pas pourquoi les journalistes avaient écrit que Turpin était solide dans les corps à corps. "Il m'a rarement frappé au corps lors de notre combat à Londres."

Ray a dit que LaMotta était meilleur que Turpin pour les attaques au corps. L'on sait que Robinson avait gagné le championnat des moyens contre LaMotta à Chicago le 14 février dernier.

Gainford a dit qu'il était très confiant de voir son protégé reprendre son titre mercredi prochain. Il a ajouté qu'aucune entente ne stipulait un autre combat revanche. Si Robinson bat Turpin, il accordera cependant un combat revanche à Turpin en Angleterre l'an prochain.

Keenan bat Romero

GLASGOW, Ecosse — Peter Keenan d'Anderson, Ecosse est devenu le nouveau champion poids-coq de l'Europe hier, alors qu'il a défait Luis Romero par décision lors d'un match de quinze rondes qui a été disputé devant 30,000 personnes.



FOOTBALL
AU STADE DES ROYAUX
OTTAWA
VS
ALOUETTES
DIMANCHE LE 9 SEPTEMBRE A 2:30 HEURES

Billets sont en vente chez:

LORD'S SPORT SHOP — JOEY RICHMAN'S
STADE DES ROYAUX — TEL. FA. 7478
BILLETS DE SAISON ENCORE DISPONIBLES.



BOM O'MALLEY... nouveau quart-arrière des Riders

